

LA TARENTEISE

VA AUX

J.O

MILAN-CORTINA
FÉVRIER 2026



MARIELLE (SKI CROSS)



RICHARD (SKI DE FOND)



LUCAS (SKELETON)



LOU (PARA SKI ALPIN)



DORIANE (SKI ALPIN)



YOURI (SKI CROSS)



VALENTIN (SAUT À SKI)



VICTOR (PARA SKI ALPIN)



MAXENCE (SKI ALPIN)



MARIE (SKI ALPIN)



MATIAS (FREESTYLE)



EMILY (SKI ALPINISME)



STEVEN (SKI ALPIN)



CHLOÉ (FREESTYLE)



OSCAR (PARA SKI ALPIN)



KIM (FREESTYLE)



ROMAIN (BOBSLEIGH)



CLÉMENT (SKI ALPIN)



ÉRIC (BIATHLON)



LAURA (SKI ALPIN)



ROMAIN (FREESTYLE)



MARGOT (BOBSLEIGH)



MARION (SKI ALPIN)



HYACINTHE (PARA SKI ALPIN)



MELVIN (SKI CROSS)



GUILLAUME (DANSE SUR GLACE)



CADEAU!
CARTES COLLECTOR À JOUER

Vous êtes propriétaire ?
Frais de dossier offerts
pour toute signature !



Valmorel
Le Grand Domaine

**Plagne 1800 et
Plagne Centre**
Paradiski

Courchevel
Les 3 Vallées

Méribel
Les 3 Vallées

Les Ménuires
Les 3 Vallées

Val Thorens
Les 3 Vallées

Les Coches
Paradiski

Arc 1800
Paradiski

Arc 1950
Paradiski

Belle Plagne
Paradiski



**Vivez l'expérience
des Jeux Olympiques
d'Hiver !**

Gestion

Location

Transaction

Plus de 760 logements au plus près des JO !

Contactez nos agences !

Propriétaires & Vacanciers

Contactez nos équipes !

Courchevel **Méribel** **Les Ménuires**
Propriétaires Vacanciers
+33(0)7 55 52 37 01 **+33(0)8 25 14 98 49**

| | | | |
|--|---|--|---|
| Plagne 1800 +33(0)6 07 98 63 16 | Belle Plagne +33(0)6 99 16 31 22 | Plagne Centre +33(0)4 79 55 12 20 | Les Coches +33(0)6 63 99 30 09 |
| Arc 1800 +33(0)6 61 07 38 21 | Arc 1950 +33(0)6 85 48 36 74 | Val Thorens +33(0)4 79 00 08 59 | Valmorel +33(0)6 07 14 67 55 |

Sommaire

- 3 - Tout savoir sur Milan-Cortina 2026 !
- 4 - Calendrier des épreuves olympiques
- 6 - Quiz, spécial Tarentaise et histoire des Jeux

SKI ALPIN

- 8 - Présentation des épreuves
- 12 - Steven Amiez - Courchevel
- 13 - Clément Noël - Val d'Isère
- 15 - Marie Lamure - Courchevel
- 17 - Doriane Escané - Courchevel
- 18 - Marion Chevrier - La Plagne
- 19 - Laura Gauché - Tignes
- 21 - Maxence Muzaton - La Plagne
- 22 - Champions de Tarentaise, sous une autre bannière

FREESTYLE

- 24 - Présentation des épreuves
- 27 - Chloé Trespeuch - Snowboard cross
- 29 - Youri Duplessis Kergomard - Méribel
- 30 - Melvin Tchiknavorian - Val Thorens
- 31 - Marielle Berger-Sabbatel - Les Arcs
- 34 - Matias Roche - Val Thorens
- 35 - Kim Dumont-Zanella - La Plagne
- 37 - Romain Allemand - La Plagne

NORDIQUE ET AUTRES DISCIPLINES

- 39 - Emily Harrop - Courchevel
- 41 - Eric Perrot - Peisey-Vallandry
- 43 - Richard Jouve - Méribel
- 45 - Valentin Foubert - Courchevel

SPORTS DE GLACE

- 47 - Présentation des épreuves
- 48 - Romain Heinrich - La Plagne
- 49 - Margot Boch - La Plagne
- 51 - Lucas Defayet - La Plagne
- 53 - Guillaume Cizeron - Courchevel

JEUX PARALYMPIQUES

- 55 - Tout savoir sur les JOP, du 6 au 15 mars
- 56 - Hyacinthe Deleplace - Courchevel
- 57 - Lou Braz-Dagand - Tignes
- 58 - Victor Pierrel - Méribel
- 59 - Oscar Burnham - Tignes
- 60 - En piste pour les JO 2030 dans les Alpes françaises
- 63 - Jeu : dessine ta mascotte !



Hors-série Infosnews
Février 2026

245 Rue de la Combe de l'Adret
73350 Montagny Chef-lieu
+33 (0)4 79 410 410
contact@infosnews.fr
infosnews.fr
Siren 818 149 395



10-31-1404 / PROMOUVOIR LA GESTION
DURABLE DE LA FORÊT / PEFC-FRANCE.ORG

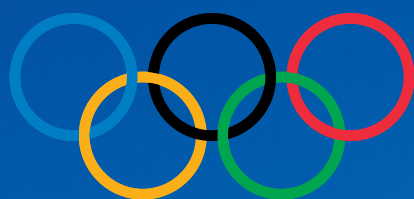
Directeur de la publication : Gaëtan Blanrue
Directrice d'exploitation : Sabrina Maitre
Rédactrice en chef : Enimie Reumaux
Rédaction : Caroline Bernard / Emilie Haensler / Céline Leclaire / Sabrina Maitre / Fanny Nayrolles / Melina Perreau / Enimie Reumaux
Graphisme : Gatien Armand Colon / Sabine Cordier
Publicité : Gaëtan Blanrue / Sabrina Maitre / Caroline Bernard / Emilie Haensler
Impression : Lorraine Graphic

Crédits photos couverture : Agence Zoom · Jour Blanc Studio · CNOSF-CPSF-KMSP · FFH / Grégory Picout · Andy Parant · Infosnews · Matt Georges · Yves Perret / YP Médias · Aurélien Droux / OT Val Thorens · Feel Expérience / Elina Sirparanta



OUKISON ?

Serez-vous capables de trouver
Paul, René & Suzanne dans notre magazine ?
À vos "loops" !



ALPES FRANÇAISES 2030

Hôte des Jeux Olympiques
et Paralympiques d'hiver

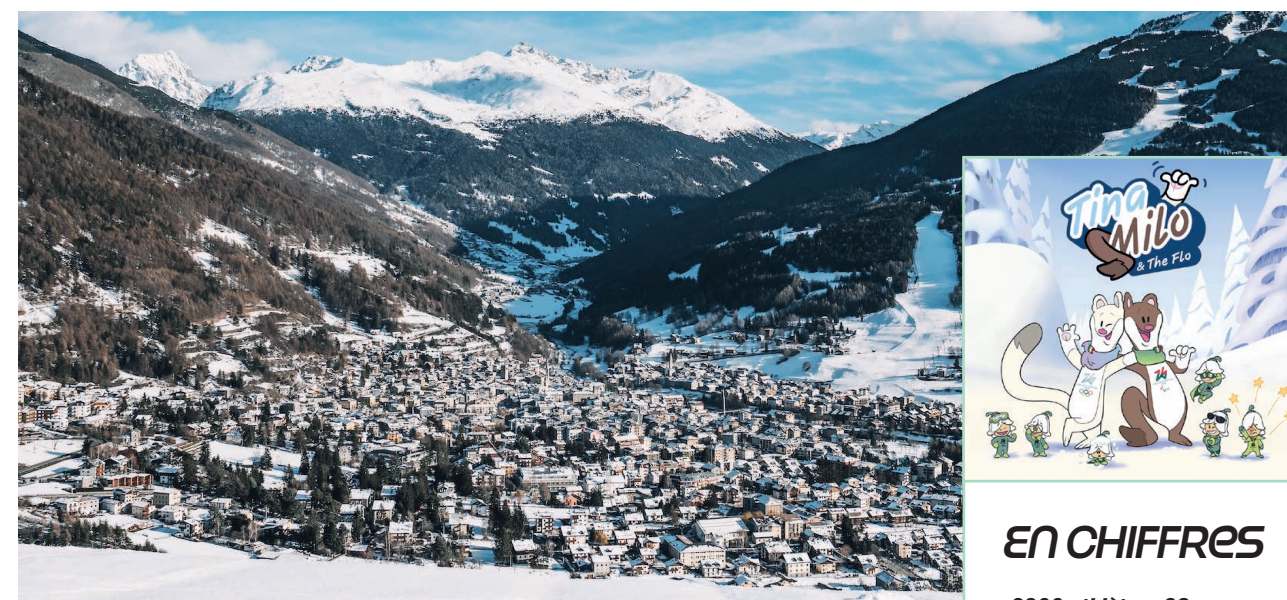
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Région hôte



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

**FIERS D'ACCUEILLIR
LES JEUX OLYMPIQUES
ET PARALYMPIQUES
D'HIVER 2030
EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES !**

25^{es} JEUX OLYMPIQUES D'HIVER



EN CHIFFRES

- 2900 athlètes • 93 pays
- 195 médailles
- 16 disciplines olympiques
- 116 épreuves,
54 masculines,
50 féminines, 12 mixtes
- 6 sports paralympiques
- 7 sites d'épreuves

TOUT SAVOIR SUR MILAN-CORTINA 2026 !

Les 25^{es} Jeux olympiques d'hiver se dérouleront du 6 au 22 février 2026, suivis des Jeux paralympiques d'hiver du 6 au 15 mars 2026. Tour d'horizon de quelques informations à garder en tête !

SUR LES TRACES DE 1956

Les Jeux olympiques d'hiver de 1956 à Cortina d'Ampezzo ont marqué l'histoire en étant les premiers à se dérouler en Italie, faisant de cette petite station alpine un centre mondial des sports d'hiver. Plus de 60 ans après, cet héritage a joué un rôle fondamental dans la préparation des Jeux de Milan Cortina 2026, notamment sur le choix des sites.

LES 7 SITES

Les épreuves se dérouleront sur 7 sites. La station de Cortina d'Ampezzo (Vénétie), où ont été organisés les JO de 1956, accueillera le plus d'épreuves, avec le ski alpin, le bobsleigh, la luge, le skeleton et le curling. À Milan (Lombardie) auront lieu les épreuves sur glace (patinage artistique et de vitesse, hockey sur glace) au Mediolanum Forum. La station d'Anterselva (Trentin-Haut-Adige) sera le théâtre du biathlon sans oublier Bormio (Lombardie) pour le ski alpin, Tesero pour le ski de fond, Predazzo pour le saut à ski, Livigno pour le ski freestyle. La majorité de ces sites ont tous déjà accueilli, et accueillent encore, des épreuves de coupe du monde ou des championnats du monde dans les disciplines de neige et de glace. Enfin, un dernier site, Vérone, accueillera la cérémonie de clôture, le 22 février.

ATHLÈTES ET STARS en OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture sera organisée le 6 février dès 20h sur quatre lieux en simultané. Le principal sera le stade de football à Milan, avec la traditionnelle parade des athlètes par pays. Les trois autres sites seront Cortina d'Ampezzo, Livigno et Predazzo. Pour la première fois, deux vasques seront allumées à Milan et à Cortina d'Ampezzo. La star américaine de la pop Mariah Carey chantera lors de la cérémonie d'ouverture, tout comme la chanteuse italienne Laura Pausini.

La nouveauté

Le ski-alpinisme est le seul sport qui devient nouveau sport olympique avec 3 épreuves : sprint hommes, sprint femmes et relais mixte.

LES MASCOTTES

Les hermines Tina et Milo sont les mascottes des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver. Leurs noms sont des diminutifs de ceux des deux villes hôtes : Tina pour Cortina et Milo pour Milano. Elles sont accompagnées de 6 petites fleurs perce-neige, les Flo. (C.L.)

CALENDRIER DE NOS CHAMPIONS

Vous voulez suivre les performances des athlètes de Tarentaise ? Voici un calendrier des différentes épreuves où ils seront au départ, en individuel ou par équipe. À noter, plusieurs stations organiseront des fans zones et retransmissions en direct de certaines épreuves. (Programme susceptible de modifications)

| | SKI ALPIN | FREESTYLE | GLACE | NORDIQUE & DIVERS |
|-------------|---|---|--|--|
| VENDREDI 06 | CÉRÉMONIE D'OUVERTURE | | | |
| SAMEDI 07 | Dès 11h30 Descente H Maxence Muzaton | Dès 19h30 Snowboard big air H Romain Allemand | | |
| DIMANCHE 08 | Dès 11h30 Descente F Laura Gauché | | | Dès 14h05 Biathlon Relais mixte Eric Perrot |
| LUNDI 09 | Dès 10h30 Combiné alpin équipe H Maxence Muzaton Clément Noël Steven Amiez | Dès 12h30 Ski slopestyle F Kim Dumont-Zanella | Dès 19h20 Danse sur glace (rythmique) Guillaume Cizeron | Dès 19h Saut à ski H Valentin Foubert |
| MARDI 10 | Dès 10h Combiné alpin équipe F Laura Gauché Marie Lamure Marion Chevrier Doriane Escané | Dès 12h30 Ski slopestyle H Matias Roche | | Dès 9h55 Ski de fond Sprint classique H Richard Jouve Dès 13h30 Biathlon Individuel H Eric Perrot Dès 18h45 Saut à ski (éq. mixte) Valentin Foubert |
| MERCREDI 11 | Dès 11h30 Super-G H Maxence Muzaton | | Dès 19h30 Danse sur glace (danse libre) Guillaume Cizeron | |
| JEUDI 12 | Dès 11h30 Super-G F Laura Gauché | | Dès 9h30 Skeleton H (début) Lucas Defayet | |
| VENDREDI 13 | | Dès 10h Snowboard cross F Chloé Trespeuch | Dès 19h30 Skeleton H (fin) Lucas Defayet | Dès 14h Biathlon Sprint H Eric Perrot |

| | SKI ALPIN | FREESTYLE | GLACE | NORDIQUE & DIVERS |
|---|--|---|--|--|
| SAMEDI 14 | | | | Dès 18h45 Saut à ski Grand tremplin H Valentin Foubert |
| DIMANCHE 15 | Dès 10h Slalom géant F Doriane Escané Marion Chevrier Marie Lamure | Dès 13h45 Snowboard cross Équipe mixte Chloé Trespeuch | Dès 10h Monobob F (début) Margot Boch | Dès 11h15 Biathlon Poursuite H Eric Perrot Dès 12h Ski de fond Relais H Richard Jouve |
| LUNDI 16 | Dès 10h Slalom H Clément Noël Steven Amiez | Dès 19h30 Ski big air F Kim Dumont-Zanella | Dès 10h Bob à 2 H (début) Romain Heinrich Dès 19h Monobob F (fin) Margot Boch | Dès 19h Saut à ski Super Team H Valentin Foubert |
| MARDI 17 | | Dès 19h30 Ski big air H Matias Roche | Dès 19h Bob à 2 H (fin) Romain Heinrich | Dès 14h30 Biathlon Relais H Eric Perrot |
| MERCREDI 18 | Dès 10h Slalom F Doriane Escané Marion Chevrier Marie Lamure | dès 12h30 Snowboard slopestyle H Romain Allemand | | Dès 10h15 Ski de fond Sprint libre H Richard Jouve |
| JEUDI 19 | | | | Dès 9h50 Ski alpinisme F Emily Harrop |
| VENDREDI 20 | | Dès 10h Ski cross F Marielle Berger-Sabbatel | Dès 18h Bob à 2 F (début) Margot Boch | Dès 14h15 Biathlon Mass start H Eric Perrot |
| SAMEDI 21 | | Dès 10h Ski cross H Youri Duplessis-Kergomard Melvin Tchiknavorian | Dès 10h Bob à 4 (Début) Romain Heinrich Dès 19h Bob à 2 F (fin) Margot Boch | Dès 13h Ski alpinisme Relais mixte Emily Harrop |
| DIMANCHE 22 | | | Dès 10h Bob à 4 H (fin) Romain Heinrich | CÉRÉMONIE DE CLÔTURE |
| Jeux paralympiques du 6 au 15 mars 2026 | | | | |

SPÉCIAL QUIZ

JEUX, TARENTAISE ET MÉDAILLES...



Connaissez-vous bien les champions de Tarentaise, et leurs exploits aux Jeux olympiques ? Petit questionnaire, à dégainer devant une retransmission en direct. Objectif 10/10 !

1

Quel Français détient le record de participations aux JO d'hiver ?

Bruno Mingeon, en bobsleigh. Le Plagnard a participé à 5 reprises aux Jeux, entre Albertville 1992 et Salt Lake City 2002. Un record partagé avec le hockeyeur Denis Perez.

2

Combien de médailles Alexis Pinturault, le skieur français le plus titré de l'histoire en coupe du monde, a-t-il remporté aux JO ?

Trois. 1 en argent (en combiné, en 2018), et 2 en bronze en slalom géant (2014 et 2018)

3

La Plagne a envoyé aux JO de nombreux champions et championnes de freestyle. Cite le nom d'au moins 1 athlète médaillé(e) aux Jeux ?

Marie Martinod (2 médailles), Tess Ledeux (1), Kevin Rolland (1)...

4

Qui a été le premier champion olympique de ski-cross, à Sotchi en 2014 ?

Jean-Fred Chapuis, « l'enfant de Val Thorens ». Sur le podium, il a été accompagné par ses compatriotes, Arnaud Bovolenta et Jonathan Midol, l'équipe de France signant ainsi un triplé historique.

5

Toutes nations confondues, le skieur alpin le plus âgé ayant gagné une médaille olympique est originaire de Tarentaise. De qui s'agit-il ?

Johan Clarey. Le Tignard a décroché la médaille d'argent en descente à Pékin, en 2022, à 41 ans et 30 jours.

6

Quelle mésaventure est arrivée en 2025 à la médaille d'or de Jean-Luc Crétier, remportée en descente à Nagano en 1998 ?

Elle lui a été volée l'été dernier, alors qu'elle était cachée dans un tiroir au fond d'une paire de chaussettes.

7

Dans quelle discipline Chloé Trespeuch, de Val Thorens, a-t-elle remporté 2 médailles olympiques, en 2014 et 2022 ?

En snowboard cross.

8

Quel est le nom du dernier champion olympique français en ski alpin ?

Clément Noël, Vosgien d'origine licencié à Val d'Isère, sacré en slalom à Pékin 2022. Il défendra son titre le 16 février prochain.

9

Quel chorégraphe a mis en scène les cérémonies d'ouverture et de fermeture des JO d'Albertville ?

Philippe Decouflé. Les images de ce spectacle visionnaire ont fait le tour du monde, et lui ont assuré une renommée internationale.

10

Quelle légende du sport français a été le dernier relayeur et a allumé la vasque olympique le 8 février 2002, à Albertville ?

Le footballeur Michel Platini. (E.R.)

SKI ALPIN

JEUX OLYMPIQUES
HIVER 2026



DESCENTE • SLALOM
SUPER-G • SLALOM GÉANT
COMBINÉ ALPIN

LES ATHLÈTES DE TARENTAISE

Steven Amiez • Marion Chevrier • Doriane Escané • Laura Gauché • Marie Lamure • Clément Noël
Maxence Muzaton



SKI ALPIN



Ça FArTE ?

C'est la catégorie reine du ski ! Depuis son introduction en 1936, le ski alpin est devenu l'une des disciplines les plus spectaculaires et attendues des Jeux d'hiver. Entre vitesse, précision, stratégie et courage, tous les ingrédients sont réunis pour un spectacle de haut vol ! L'objectif est simple pour les 10 épreuves : être le plus rapide. Alors, farteZ vos skis !

C'EST OÙ ?

Les courses féminines se tiendront au centre de ski alpin de Tofane à Cortina d'Ampezzo, tandis que les épreuves masculines auront lieu au centre de ski Stelvio à Bormio.

UN PEU D'HISTOIRE

- Fin XIX^e siècle : naissance du ski alpin moderne, lorsque la légende norvégienne Sondre Norheim a popularisé les skis.
- 1936 : la discipline fait son entrée dans le programme olympique lors des Jeux de Garmisch-Partenkirchen. La seule course était le combiné (descente + slalom) hommes et femmes.
- 1948 : ajout de deux nouvelles épreuves distinctes de descente et de slalom
- 1952 : introduction du slalom géant aux Jeux d'Helsinki
- 1988 : introduction du Super G aux Jeux de Calgary

À VOTRE AVIS ?

Quel est le record de vitesse de descente en ski alpin ?

Il a été établi en 2013 par le Tignard Johan Clarey, avec un passage à **161,9 km/h** à Wengen sur une épreuve de Coupe du monde.

Quelle discipline est souvent appelée « la discipline du cerveau » ?

Le géant, pour l'importance de la stratégie dans le choix des trajectoires.

Quelle athlète a remporté l'or olympique en Super G de ski et en slalom géant parallèle en snowboard ?

En 2018, aux Jeux de Pyeongchang, la Tchèque Ester Ledecká a remporté le combiné alpin et le snowboard, devenant la première à être titrée dans deux sports différents aux mêmes Jeux.

Que signifie « se faire chablater » ?

Subir le terrain et ses mouvements.

VITESSE



SUPER G

Épreuve intermédiaire entre la descente et le slalom géant, alliant vitesse et technique.

1 manche

Dénivelé : Jusqu'à

650m D-

100 - 120
km/h

Skis un peu plus courts que pour la descente



Descente

La course la + rapide et la + longue du ski alpin, ponctuée de sauts et de virages larges.

1 manche

Dénivelé : Jusqu'à

1 100m D-

130
Peut dépasser km/h

Skis longs et rigides conçus pour la stabilité à haute vitesse, casque intégral, protections dorsales



SLALOM

Épreuve la + courte et la + technique, avec des portes très rapprochées et de nombreux changements de direction

2 manches

Entre 45 et 65 portes (piquets rouge et bleu)

Dénivelé : Jusqu'à

220m D-

40 - 60
km/h

Skis très courts, taillés pour la maniabilité, casque, protège-tibias et protège-visage, combinaison renforcée



SLALOM GÉANT

Épreuve technique avec des portes espacées, demandant précision et rapidité.

2 manches

Dénivelé : Jusqu'à

450m D-

60 - 80
km/h

Skis courts bâtons adaptés pour le contrôle des trajectoires



COMBINÉ PAR ÉQUIPE (nouveau)

Épreuve mixte combinant 1 descente et 1 slalom

2 manches

1 descente (1^{er} skieur) et 1 slalom (2^e skieur)



ICI C'EST LE SKI

WWW.COURCHEVEL.COM



COURCHEVEL
CAPITALE MONDIALE DU SKI

WWW.COURCHEVEL.COM

©CHLOÉ LEGRAND



STEVEN AMIEZ

Originaire de Pralognan, Steven court sous les couleurs de Courchevel depuis 2015. Son ambition : devenir le meilleur slalomeur au monde. Une volonté qu'il compte bien montrer lors dès ses premiers Jeux...

Début de parcours

C'est dès qu'il a su marcher que Steven a commencé le ski à Pralognan-la-Vanoise. Puis il est entré au Club de la station et a débuté les premières compétitions vers 10 ans. « C'est vraiment là que je me suis rendu compte que le ski c'était ma passion. J'ai changé de club pour celui de Courchevel, car j'avais envie de me professionnaliser un peu plus. Je ne sais pas si c'est dans les gènes ou si c'est inné, mais j'ai toujours préféré le slalom : l'enchaînement de virages à haute vitesse, jamais de temps morts, il faut tout le temps être à l'affut et à l'attaque. »

« En slalom, il faut tout le temps être à l'affut et à l'attaque »

Héritage alpin

Être le fils de Sébastien Amiez, vice-champion olympique de slalom en 2002, cela peut donner envie de suivre la même voie... « Mon père ne me met pas du tout la pression. Il me laisse faire ma vie de skieur en me donnant des bons conseils, car il y en a encore un regard très avisé. Il sait que si je fais du ski, ce n'est pas pour continuer dans sa lignée, mais parce que j'aime ça. »

New generation

Licencié au Club des sports de Courchevel depuis 2015, Steven incarne une nouvelle génération d'athlètes, faisant partie des profils les plus prometteurs du ski français. Déterminé, ambitieux et 100% engagé, il vise clairement le sommet du slalom mondial. Depuis ses débuts en Coupe du monde à Kitzbühel en 2020, il affiche une progression régulière, concrétisée par deux 4^e places en 2024 et 2025, à Gurgl et Madonna di Campiglio. Il s'est également hissé à huit reprises dans le top 10 en slalom. Il termine la saison 2024/25 à la 26^e place du classement général et à la 10^e place en slalom, avec 38 départs en Coupe du monde à son actif.

Objectif olympique

Pour la saison 2025/26, l'ambition est claire : décrocher un premier podium en Coupe du monde, viser régulièrement le top 10 et intégrer le top 7 mondial en slalom, afin de consolider sa place parmi les meilleurs et bien sûr, viser la médaille aux Jeux. S'il est prêt à en débattre ? « J'ai un mental de guerrier. Je ne me laisse pas impressionner. Et je refuse rarement le combat ! » (C.L.)

SLALOM

9/02 - 10H30
16/02 - 10H



COURCHEVEL 27 ANS

Palmarès

- JO : Première participation
- Mondiaux : 2025 (7^e), 2023 (27^e)
- Coupe du monde : Meilleur résultat 4^e, plusieurs Top 10



© Valan Pottier Photographie



CLÉMENT NOËL

SLALOM

9/02 - 10H30
16/02 - 10H

Pour ses 3^{es} Jeux, le champion olympique de slalom en titre sera dans le portillon de départ avec l'envie de viser un doublé. Rendez-vous le 16 février...

Raconte-nous tes premières olympiades...

J'ai toujours vécu de très beaux Jeux. Deux fois 4^e en 2018, en slalom et par équipe ; vainqueur en 2022 ! Aux JO, il y a une ambiance qui change de nos compétitions traditionnelles. Tout est plus grand, plus magique. Les Jeux m'ont toujours fait rêver, et me font encore rêver d'ailleurs...

En quoi les Jeux sont spécifiques ?

C'est un événement atypique, extraordinaire du premier au dernier jour. Un « one shot » tous les 4 ans. Il faut essayer de se servir de cette étincelle de magie pour se transcender. En 2022, je n'avais pas assisté à la cérémonie d'ouverture, et ça m'avait manqué...

« Aux Jeux, tout est plus grand, plus magique »

Tu étais candidat pour être porte-drapeau de l'Équipe de France, pourquoi ?

C'était important qu'il y ait un représentant du ski alpin. Comme Alexis (Pinturault), une légende de notre sport, n'a pas souhaité être candidat, je me suis dit pourquoi pas ! C'est comme un petit kiff dans ma carrière... J'avais envie de faire autre chose qu'en 2022, même si ça avait plutôt bien marché (rires). J'ai 4 ans de plus et suis quelqu'un de différent.

Dans quel état d'esprit es-tu ?

On sort d'un mois de janvier très chargé en courses, performances, avec beaucoup de pression. Il y aura forcément le plein d'émotions, de stress, d'appréhension, de frustrations et de bonheur... Mais ce sont des moments qu'ont envie de vivre tous les athlètes de haut niveau.

Un message pour les jeunes qui voudraient suivre ta trace ?

Je viens d'un petit massif, les Vosges, et j'en suis fier, même si j'ai dû migrer vers des montagnes plus grandes, à Val d'Isère. Il n'y a pas si longtemps, j'étais comme tous ces jeunes. J'ai suivi le même parcours en club, avec des prédispositions mais surtout beaucoup de travail. Tant mieux si mes résultats mettent de la magie dans les yeux ou suscitent des vocations.

Les JO 2030 en France, tu y penses déjà ?

On a vu l'ambiance lors des JO 2024 à Paris. Les Jeux, c'est ce qu'il y a de plus beau pour un sportif... Mais serai-je aussi performant dans 4 ans ? C'est un peu dur de se projeter. En tout cas je suis en forme pour 2026, prêt à faire du bon ski. On verra pour la suite ! (E.R.)



VAL D'ISÈRE 28 ANS

Palmarès

- JO : 2022 (1^{er}), 2018 (4^e)
- Coupe du monde : Plus de 30 podiums en slalom dont 15 victoires
- Mondiaux : 2023 (4^e)
- Mondiaux junior : 2018 (4^e)
- 5x champion de France



© Club des sports de Val d'Isère



“Vivre chez soi comme à l’hôtel”
“Live at home like in a hotel”

Découvrez BÂRMA

- Haut standing
- Skis aux pieds
- Vue panoramique
- Du T2 au T7
- Espace piscine & spa

Discover BÂRMA

- High standing
- Ski in & out
- Panoramic view
- From T2 to T7
- Pool & wellness area



Découvrez la résidence

Discover the residence



Manon Savoye

☎ + (33) 6 03 97 33 87

✉ vente@agencesaulire.com

🌐 agencesaulire.com

Marie Lamure

SLALOM • SLALOM GÉANT

10/02 - 10H30

15/02 - 10H

18/02 - 10H

Malgré une préparation perturbée, la figure montante du slalom féminin, Marie Lamure, a retrouvé tout son ski en début de saison. Elle est fin prête pour vivre son rêve d'enfant et se faire plaisir...

Comment s'est passé ton début de saison ?

Le début a été un peu perturbé et difficile, mais il y a eu une bonne remise en route à partir de la Coupe du monde de Courchevel en décembre. Courir à la maison, cela m'a fait extrêmement du bien : voir ma famille, mon club, mes fans, ma piste... j'y ai retrouvé tous mes moyens ! Après, et notamment avec ma 12^e place en Autriche, le ski et le plaisir sont revenus. Mes 3 commotions sont loin derrière maintenant. Je me sens en pleine possession de mes moyens, ça fait longtemps que je n'avais pas pris autant de plaisir en compétition.

Ta stratégie pour tes premiers Jeux ?

Travailler dans le plaisir et la joie de vivre. Je fonctionne beaucoup à l'instinct. Au naturel, je suis quelqu'un de souriante et d'enthousiaste. Quand je retrouve cela sur les skis, ça perf' ! C'est comme ça que j'appréhende les JO et les dernières Coupes du monde de la saison : je suis pleine d'ambitions !



COURCHEVEL 24 ANS

Palmarès

- JO : première participation
- Coupe du monde : plusieurs tops 15
- Mondiaux : 12^e (2025), 4^e (2023)
- Mondiaux juniors : 2 titres (combiné 2022, équipe 2019)
- Coupe d'Europe : 1 victoire (2019, slalom parallèle)
- Championne de France de slalom élite (2024)

« Représenter mon pays, c'est juste incroyable »

Que représentent les JO pour toi ?

C'est un rêve de gamine. J'ai toujours eu l'habitude de les regarder à la télévision. Représenter mon pays, c'est juste incroyable. J'espère pouvoir profiter de l'événement à 200% et donner le meilleur de moi-même. Je ne vais rien inventer : ce n'est pas le jour J qu'on va mettre de nouvelles choses en place.

Tes forces et les points à travailler ?

Mon physique et ma technique de slalomeuse sont mes plus grandes forces. À améliorer, je dirais mon engagement sur deux manches pleines.

As-tu des rituels avant une course ?

J'ai trouvé un rituel de départ qui fonctionne bien dernièrement : je bois ma boisson fétiche 40 minutes avant la seconde manche ! Sinon, par rapport à mes commotions, j'ai eu du mal à récupérer la vision rapide. Juste avant une course, mon technicien m'envoie des balles de tennis, ça prépare bien ma vision.

Tes projets pour la suite ?

Difficile à dire. J'ai du mal à m'imaginer en dehors de mes skis. J'ai encore beaucoup de choses à faire. On vit une vie de rêve et quand on est dans cette petite bulle, on n'a pas envie d'en sortir.



Un mot sur les JO en 2030 ?

C'est un peu comme les Mondiaux de 2023 à Courchevel et Méribel : un événement que tout le monde rêve d'avoir chez soi. Pouvoir y participer devant sa famille et ses fans, c'est juste magique. (C.L.)

AQUAMOTION

tient enfin dans votre poche

- Réservation d'activités
- Billetterie
- Espace personnel
- Découverte de nos espaces



L'application mobile officielle **Aquamotion** maintenant **disponible**



DORIANE ESCANÉ

Originaire des Pyrénées, Doriane a rejoint Courchevel en 2017 pour performer dans sa passion du ski alpin. Malgré plusieurs blessures, elle n'a jamais lâché et veut le prouver en cette année olympique...

Revenons sur tes débuts à ski...

J'ai commencé le ski dans les Pyrénées, à Font Romeu. Mes parents m'ont mis sur les skis vers 2 ans et demi. Je suis rentrée au club des sports, et en seconde, je suis venue en Savoie. J'ai intégré le club de Courchevel, puis le District Tarentaise et le pôle France de la Fédération.

Qu'est-ce qui te fait vibrer sur les skis ?

Petite, c'était d'être avec les copains. Après, j'ai vite accroché avec la compétition. J'étais plutôt bonne et j'avais envie d'aller gagner.

Quelles sont tes forces et faiblesses ?

Ma force, c'est mon mental. Ma faiblesse... aussi le mental !

« J'ai envie de faire les choses bien, JO ou pas. »

Mais c'est surtout le physique : je dois beaucoup bosser pour y arriver. Sur les skis, parfois je me sens très à l'aise, d'autres fois, j'ai l'impression de manquer de repères. Mais en général, c'est assez fluide, je sais ce que je dois faire, c'est de l'instinct.

Quel bilan fais-tu de la saison dernière ?

Je revenais de mon 4^e genou, ça a été assez dur mentalement. Je me suis dit, prends le temps et on verra. Ça n'a pas été une mauvaise saison, mais il n'y a pas eu de résultats sur lesquels s'appuyer. J'avais envie de plus...

Et aujourd'hui, comment te sens-tu ?

Cet été, j'ai fait la préparation complète, je suis contente. Quand je suis arrivée sur les premières courses, j'étais prête... malgré une perte de ski et une chute !

Comment abordes-tu l'échéance olympique ?

C'est un rêve d'y aller, mais ça ne me rajoute pas de pression. J'ai déjà envie de faire les choses bien, JO ou pas.

Tes autres objectifs de cette saison ?

Je la prends comme la dernière chance. J'ai de quoi faire, je me donne tous les moyens. Dans mes objectifs, j'aimerais rentrer dans le Top 30, je suis capable de faire des Top 15. (C.L.)

SLALOM • SLALOM GÉANT

10/02 - 10H30

15/02 - 10H

18/02 - 10H



COURCHEVEL 27 ANS

Palmarès

- JO : première participation
- Coupe du monde : 17^e en géant à Kranjska Gora (2026)
- Coupe d'Europe : 12 podiums dont 7 victoires
- Mondiaux : 5^e en parallèle par équipe (Are, 2019)





MARION CHEVRIER

Valeur montante du circuit coupe du monde, Marion Chevrier va vivre ses premiers Jeux. Avant de penser aux rêves de gloire, la slalomeuse joviale et travailleuse gravit les étapes pas à pas avec humilité.

Un petit mot sur ton parcours...

Avec ma sœur jumelle, Axelle, on a grandi entre Annecy et La Plagne. Nos parents étaient moniteurs de ski l'hiver, et ça a été une évidence pour nous de faire du ski. On a intégré le club des sports vers 8 ans, avec un an d'avance, puis le circuit FIS à 17 ans. Depuis trois ans, je fais partie du groupe Coupe du monde avec l'équipe de France.

Qu'aimes-tu dans la discipline ? Quelles sont les difficultés ?

J'aime le rythme imposé par les virages du slalom. Pour moi, c'est naturel. En revanche, il faut de plus en plus s'adapter aux conditions climatiques : on observe davantage de neiges différentes sur les compétitions. La FIS a aussi revu le glaçage des pistes, moins présent pour une question de sécurité.

« Je ne me mets pas de limites, tout est possible »

Quelles sont tes forces ?

Je suis motivée et travailleuse. De ce fait, j'ai acquis une force physique qui me permet d'avoir confiance en moi. J'aime ce que je fais et pourquoi je le fais. Je sais en revanche qu'il ne faut pas rester sur ses acquis.

Partager ta passion avec ta sœur jumelle, est-ce un atout ?

Avancer ensemble depuis petites est un plus : on partage les hauts et les bas. On n'a pas de rapport de compétition entre nous. Partager notre sport permet de relativiser et d'évoluer plus vite.

Un endroit où tu préfères skier ?

Non... Je voyage tellement que j'apprécie tous les endroits, que ce soit en Finlande, aux États-Unis ou ici !

Des sportifs qui t'ont inspirée ?

Petite, j'admirais l'équipe de France composée de Julien Lizeroux, Jean-Baptiste Grange, Tessa Worley... Et aujourd'hui, je suis vraiment impressionnée par Mikaela Shiffrin.

Tes objectifs à venir ?

Continuer de progresser sur le circuit coupe du monde. Je ne me mets pas de limites, tout est possible.

Comment abordes-tu tes premiers Jeux ?

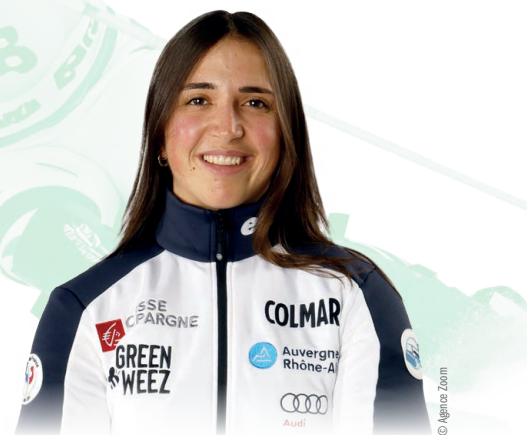
Je me concentre sur les compétitions quotidiennes sans trop anticiper. J'y vais au jour le jour.

SLALOM • SLALOM GÉANT

10/02 - 10H30

15/02 - 10H

18/02 - 10H



LA PLAGNE 24 ANS

Palmarès

- JO : Première participation
- Coupe du monde : plusieurs tops 15
- Mondiaux : 10^e (2025)
- Mondiaux militaires : 1^{re} (2025)
- Coupe d'Europe : 1^{re} du général (2025)
- Championnats de France : 3^e (2025)



Tu penses aux JO 2030 à domicile ?

On pense déjà à ceux de Milan-Cortina en février ! Mais ça commence à être présent dans un coin de ma tête, et ça me donne des frissons. (C.B.)



SUPER-G • DESCENTE

8/02 - 11H30

10/02 - 10H

LAURA GAUCHÉ

Spécialiste des épreuves de vitesse, la Tignarde est une battante. Confortée par un bon début de saison notamment sur Super-G, Laura Gauché vise une médaille pour ses 3^{es} Jeux olympiques.

Un mot sur ton début de saison ?

Pour l'instant, ma meilleure performance en coupe du monde, c'est un Top 5 en Super-G, deux 15^{es} places et une 16^e place. Cette année, je suis plus compétitive en Super G, avec plus de mal à performer en descente. C'est frustrant parce que j'adore cette discipline !

Tes objectifs cette année ?

Les Jeux olympiques à 100%, en arrivant en forme et en confiance.

Parle-nous de ton expérience olympique.

En 2018, c'étaient un peu les JO surprise ! Je débutais sur le circuit mondial. Ça a permis de prendre de l'expérience. Pour les deuxièmes, en 2022, je tournais bien en Coupe du

« J'adore cette piste ! »

monde, où j'avais déjà fait un Top 5. L'objectif était de performer, mais je n'ai pas décroché de médaille.

Tes ambitions pour ces 3^{es} Jeux ?

Ce sont les JO de la maturité. J'ai bientôt 31 ans, c'est là où je peux le mieux performer. J'adore cette piste, où j'ai déjà fait quelques bons résultats (7^e et 4^e) ! L'objectif est de faire une médaille.

Tes forces et tes faiblesses à ski ?

Je suis une battante et n'abandonne jamais ! Mes coaches me disent que je suis une guerrière, que je suis résiliente malgré parfois de mauvais résultats et des douleurs à mon genou. Mes faiblesses seraient de ne pas assez croire en moi.

Qu'est-ce qui te pousse à continuer ?

C'est l'adrénaline. Le stress, ça bouffe et en même temps ça stimule. Ce sont des sensations assez addictives qu'on ne retrouve pas dans la vie normale : cette envie de se surpasser et de se surprendre.

Tu es spécialiste de vitesse. Quelles qualités faut-il ?

Il faut de la volonté, de la détermination et du courage. Je n'ai jamais vraiment eu peur de la vitesse. J'ai plus l'appréhension de la course le jour J.



TIGNES 30 ANS

Palmarès

- JO : 2022 (10^e descente, 8^e combiné, 16^e Super G), 2018 (12^e combiné, 22^e descente)
- Mondiaux : 2025 (20^e descente, 13^e Super G), 2023 (12^e descente, 14^e Super G), 2021 (20^e descente, 29^e Super G)
- Coupe du monde : 1 podium (2023), 150 départs depuis 2014, une dizaine de Top 10



Des sportifs qui t'ont inspirée ?

Petite, j'étais dans le fan-club de Carole Montillet. Elle gagnait souvent et ça m'a donné envie. Et plus récemment, c'est Lindsey Vonn.

Un mot sur les JO en 2030 ?

Je ne me projette pas aussi loin. J'ai déjà 30 ans, j'aimerais construire une vie de famille. C'est une possibilité mais pas une certitude. (M.P.)



COURCHEVEL MERIBEL
BRIDES-LES-BAINS
COL DE LA LOZE
CYCLOSPORTIVE GRAN FONDO

7^{ÈME} ÉDITION

Venez conquérir le
sommet du Tour de France !

19 JUILLET 2026

GRAN FONDO COL DE LA LOZE

ULTIMATE 117KM
COL DE LA LOZE x2
117 KM - 4 377 M D+

53 KM
COL DE LA LOZE BY MÉRIBEL
53 KM - 2 424 M D+

46 KM
COL DE LA LOZE BY COURCHEVEL
46 KM - 2 141 M D+

30 KM
BRIDES-LES-BAINS BY LES FRASSES
30 KM - 741 M D+

INSCRIPTIONS SUR [COLDELALOZEBYBLB.COM](https://coldelalozebyblb.com)



GRANFONDOLLOZE



GRANFONDOLLOZE

bb* brides les bains
LES 3 VALLÉES

EN COLLABORATION AVEC LE CLUB DES SPORTS DE MÉRIBEL



Maxence MUZATON

DESCENTE • SUPER-G

07/02 - 11H30

09/02 - 10H30

11/02 - 11H30

Comme il y a 4 ans, le descendeur Maxence Muzaton s'est qualifié sur le fil pour ses 3^{es} JO, grâce à une superbe 3^e place à Kitzbühel, le 24 janvier 2026. De bon augure pour le tenace Plagnard de 35 ans ?

Dans quel état d'esprit es-tu ?

J'aime fonctionner jour après jour, course après course. En saison olympique, c'est sûr que la perspective d'une sélection aux Jeux, ça motive un peu plus lors des entraînements. Je n'aime pas trop me projeter loin, ça me sort de ce que j'ai à faire dans l'instant.

Tu viens de signer ton 2^e podium en carrière. Raconte !

Cette 3^e place en descente à Kitzbühel, sur la Streif, c'est salvateur et libérateur. Ça fait un moment que je tournais autour du podium. Il arrive au bon moment !

Tes objectifs pour ces 3^{es} Jeux ?

Je vais viser une belle place, avec un statut d'outsider. Quand on est de la même génération que l'ogre suisse Marco Odermatt, qui ne laisse pas grand-chose à ses adversaires, je suis déjà fier de pouvoir rivaliser de temps en temps avec lui.

« Aux Jeux, il n'y a
que les médailles
qui comptent ! »

Parle-nous de tes deux premières olympiades...

Sportivement, je n'ai rien fait d'exceptionnel, mon meilleur classement étant 11^e en descente en 2022. Aux Jeux, il n'y a que les médailles qui comptent ! Après la Corée et la Chine, des pays sans grosse culture du ski, je suis vraiment heureux de vivre mes 3^{es} JO en Europe. Je m'attends à une belle fête.

À 35 ans, qu'est-ce qui t'anime toujours dans ton sport ?

L'adrénaline, la petite flamme et le fait de prendre encore plaisir. J'ai conscience de pratiquer un sport à risque. Plus j'accepte de m'engager franchement, plus je suis en sécurité. Avec l'expérience, je connais aussi mieux mes forces et limites.

Un mot sur le groupe vitesse de l'équipe de France ?

On a un collectif très dense, capable de faire de grandes choses, avec une bonne dynamique. Les jeunes, comme Alban Elezi Caninaferina et Charles Gamel-Seigneur poussent énormément. Les anciens, comme Blaise Giezendanner, Adrien Théaux ou moi, transmettons notre expérience. Et après, chacun se bat contre le chrono...



© Feel experience / Elina Sgarbi

LA PLAGNE 35 ANS

Palmarès

- JO : 2022 (11^e en descente), 2018
- Mondiaux : Participations depuis 2015
- Coupe du monde : 2 podiums (2026, 2017), de nombreux Top 10
- Mondiaux junior : 1 titre en super G (2010)



© Agence Zoom

Tes rêves sportifs ?

Gagner une médaille aux Jeux, c'est un rêve de gosse. Et une coupe du monde !

Les JO 2030, ça te paraît envisageable ?

Vivre des Jeux à la maison, c'est le graal pour tous les athlètes de haut niveau. Si je tiens la forme, pourquoi pas. Mais je ne projette pas au-delà de chaque saison, ce seront certainement mes derniers en Italie... (E.R.)



LES SKIEURS DE TARENTAISE...

SOUS UNE AUTRE BANNIÈRE

Ils (et elles) sont Belge, Anglais, Togolais, Libanaise ou encore Malgache... Ils vivent et s'entraînent en Tarentaise, pour certains depuis toujours. Focus sur ces athlètes pour qui, en Italie, l'important sera surtout de participer à cet événement magique...

Eve Bouvard, la biathlète belge de Courchevel

Elle s'était donné pour objectif de participer aux JO en Italie, c'est fait ! La Franco-belge de 22 ans, qui a grandi et est licenciée depuis ses 7 ans au club de Courchevel, fait partie des 8 biathlètes qui représenteront la Belgique en février.

David Ollies, le skicross made in UK et La Plagne

C'est à Montchavin-les-Coches que le skicrosser britannique a débuté le ski à l'âge de 2 ans, durant des vacances, avant de s'installer dans la station à l'âge de 8 ans avec sa famille. À 28 ans, le Plagnard d'adoption, champion du monde junior en 2018, qui est déjà monté sur un podium de coupe du monde, participera à ses 2^{es} JO.

Orsatus, l'entraîneur des « petites nations »

La structure privée Orsatus Ski Racing, basée à Brides-les-Bains, va envoyer plusieurs de ses athlètes aux JO. Leur particularité ? Ils représentent des petites nations du ski, qui n'ont pas forcément les infrastructures, voire les montagnes, pour entraîner leurs athlètes. Charles Morel, l'un des entraîneurs d'Orsatus, nous présente les 5 qui ont obtenu leur qualification olympique.

■ **Manon Ouais**, 25 ans. La Libanaise va participer à ses 2^{es} JO. « En géant et en slalom. Elle a fait des progrès énormes cette saison. »

■ **Idris Janik**, 18 ans. Le Bridoï, passé par le club de Courchevel et La Tania, devrait lui aussi vivre ses premiers JO, et représenter le Maroc. C'est un spécialiste du slalom et du géant.

■ **Mackenson Florindo**, 23 ans. Le représentant d'Haïti, qui a grandi dans le Vercors, a rejoint Orsatus il y a 5 ans. « Un skieur polyvalent, qui a un bon profil vitesse, qualifié pour ses premiers Jeux sur les épreuves techniques. »

■ **Mathieu Gravier**, 22 ans. Pour ses 2^{es} JO, il s'est qualifié en géant et en slalom, et représentera Madagascar.

■ **Nathan Tchibozo**, 22 ans. L'un des meilleurs skieurs du continent africain, qui a grandi aux 2 Alpes. « Après avoir couru pour le Bénin, il représente désormais le Togo, et a dû repartir de 0 pour faire ses points qualificatifs pour les JO. Spécialiste de slalom et géant, il fait partie du groupe Elite d'Orsatus. »

Pour tous, l'objectif sera avant tout de se faire plaisir, et de vivre comme un rêve éveillé le plus bel événement sportif au monde. (E.R.)



FREESTYLE

SKI ET SNOWBOARD

JEUX OLYMPIQUES
HIVER 2026

BIG AIR SLOPESTYLE SNOWBOARD CROSS • SKI CROSS

LES ATHLÈTES DE TARENTAISE

Romain Allemand • Marielle Berger-Sabbatel • Kim Dumont-Zanella • Youri Duplessis-Kergomard
Matias Roche • Melvin Tchiknavorion • Chloé Trespeuch



Freestyle



Vitesse, technique, figures spectaculaires... Le ski acrobatique, ou freestyle, a de quoi rendre accro ! Côté snowboard, les sensations sont également au rendez-vous.

C'EST OÙ ?

Les épreuves se dérouleront à Livigno, dans la région de la Valtellina. Le Livigno Snow Park se distingue par sa conception unique, où cinq zones de compétition différentes convergent vers une seule aire d'arrivée. Une aubaine pour les spectateurs qui peuvent assister à plusieurs compétitions. Le Livigno Aerials & Moguls Park accueillera quant à lui deux parcours : pour les sauts acrobatiques et pour les bosses.

UN PEU D'HISTOIRE

- Le ski acrobatique a fait ses débuts en tant que sport de démonstration aux Jeux olympiques de Calgary 1988 avec trois épreuves : les bosses, les sauts et le ballet. Quatre ans plus tard, les bosses sont devenues un sport officiel à Albertville, et les sauts à Lillehammer en 1994. Le ski cross a, lui, fait ses débuts olympiques à Vancouver 2010. Le slopestyle et le halfpipe ont complété le programme des JO en 2014. À l'occasion de Milan-Cortina 2026, les bosses en parallèle, hommes et femmes, feront partie du programme olympique.
- Côté snowboard, cette discipline a fait son entrée aux Jeux à Nagano en 1998 avec le slalom géant et le halfpipe. Le slalom parallèle est arrivé en 2002, puis le snowboard cross en 2006, et le big air en 2018. Dernière épreuve en lice : le snowboard cross par équipe lors des Jeux de Pékin. (C.L.)

QUIZ SKI ACROBATIQUE

Qui a remporté le plus grand nombre de médailles en freestyle aux JO ?

David Wise, États-Unis, est en tête du classement des médailles olympiques en ski acrobatique, avec deux médailles d'or et une médaille d'argent. Mikaël Kingsbury (Canada) a quant à lui remporté une médaille d'or et deux d'argent.

Qui a été le premier champion olympique en ski de bosses ?

Le Français, Edgar Grosjean, sur la piste de Tignes et sous d'énormes flocons, en février 1992.

Qui a été la première skieuse à remporter 3 médailles lors d'une même édition des Jeux ?

Aux Jeux olympiques d'hiver de Pékin 2022, Eileen Gu, représentant la Chine, est entrée dans l'histoire en devenant la première skieuse acrobatique à remporter l'or en big air et en halfpipe, et l'argent en slopestyle.

Qu'est-ce que le triple cork 1440 ?

Trois flips (rotations) hors axe et quatre rotations complètes. On doit cette figure extrême à Hirano Ayumu, lui assurant la première médaille d'or olympique du Japon en snowboard à Beijing en 2022.

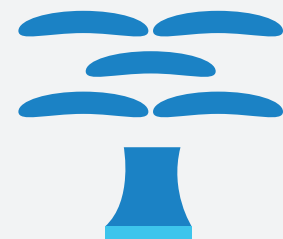
Quelle est la seule épreuve qui ne se juge que sur la vitesse ?

Contrairement aux autres épreuves de freestyle, le ski cross ne se juge pas sur des figures, mais sur la vitesse pure, les skieurs d'affrontant en même temps.



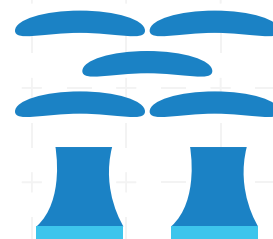
BOSSES SKI

Un parcours escarpé plein de bosses et deux tremplins, combinant virages techniques, sauts, manœuvres aériennes et vitesse.



BOSSES en Parallèle (nouveau) SKI

Une épreuve qui fera ses débuts aux Jeux de Milan-Cortina, où deux athlètes s'affrontent sur la même piste.



SAUTS SKI

Les skieurs effectuent des sauts et des acrobaties aériennes à partir d'un tremplin incliné. Les juges notent l'amplitude du saut, la difficulté technique des figures et la réception.



CROSS SKI ET SNOWBOARD

Un parcours qui comprend une variété d'obstacles (rails, rampes, bosses et tremplins). La performance est jugée sur l'amplitude, l'originalité et la qualité des figures.



BIG AIR SKI ET SNOWBOARD

Les athlètes descendent une pente avec une rampe qu'ils utilisent pour effectuer un saut, lors duquel ils exécutent différentes figures aériennes.



HALF-PIPE SKI ET SNOWBOARD

Les concurrents exécutent une série de figures sur une piste qui a la forme d'un demi-cylindre.



SLALOM Géant Parallèle SNOWBOARD

Deux snowboarders descendent en même temps deux pistes parallèles. Le premier accède à l'étape supérieure jusqu'à la finale.



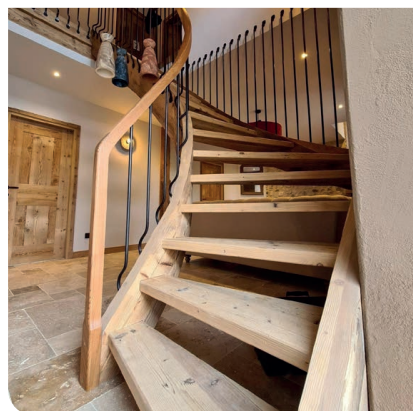
SLOPESTYLE SKI ET SNOWBOARD

Un parcours qui comprend une variété d'obstacles (rails, rampes, bosses et tremplins). La performance est jugée sur l'amplitude, l'originalité et la qualité des figures.





L'ART DE SUBLIMER LE BOIS



Menuiserie extérieure • Menuiserie intérieure
Agencement • Mobilier • Bureau d'études

444 route de Contregon,
La Perrière 73120 COURCHEVEL
+33 (0)4 79 22 02 77
contact@atelier-mmh.fr

www.atelier-mmh.fr

[f](#) Atelier MMH
[i](#) atelier_mmh

CHLOÉ TRESPOUCH

SNOWBOARD CROSS

13/02 - 10H
15/02 - 13H45

À 31 ans, Chloé aborde ses 4^e Jeux avec expérience et un statut rare dans son sport, celui d'athlète de haut niveau et de jeune maman. La double médaillée olympique (argent en 2022, bronze en 2014) rêve de conquérir l'or en Italie...

Dans quel état d'esprit es-tu ?

Je suis très excitée de vivre de cette saison olympique. L'année qui vient de s'écouler a été très rythmée. Être enceinte a été une parenthèse merveilleuse, même si dans un sport aussi explosif que le mien, j'ai dû m'arrêter pendant un an. Revenir ensuite au plus haut niveau en quelques mois a été un sacré challenge...

Comment concilier haut niveau et rôle de maman ?

Peu de sportives sont revenues au plus haut niveau après une grossesse. Beaucoup d'athlètes retardent leur projet de maternité pour cela. Moi j'avais envie. Je n'ai pas eu de doute sur mon choix. Mais ce n'est pas facile tous les jours ! Il faut gérer la séparation avec son enfant. Quand je suis à l'autre bout du monde, je dois vivre à fond ma vie d'athlète. J'ai envie de montrer qu'on n'est pas obligées de choisir entre différents rêves.

« On n'est pas obligées de choisir entre différents rêves »

Comment s'est passée ta reprise sportive ?

Au final, mon corps est revenu plus rapidement que je le pensais. Ça a été plus long pour retrouver mes sensations sur les confrontations 4 à 4. Mon podium à 2 en décembre m'a fait beaucoup de bien...

Que représentent les JO pour toi ?

C'est le seul événement qui donne de la même visibilité à tous les sports. Tous les athlètes ont travaillé avec acharnement pour arriver là. J'adore aussi l'idée d'être une délégation, de représenter le collectif Bleu-blanc-rouge. Les Jeux, c'est un cocktail d'émotions énorme ! Pouvoir les partager avec ses proches rajoute de la valeur à cette compétition. Cette année, mon fils Marlo sera aussi présent. Ça donne encore plus de sens...

Un mot sur tes médailles olympiques ?

C'est un accomplissement qui valide une stratégie mise en place durant 4 ans. Elles ont rythmé ma carrière, au même titre que les défaites ou blessures. L'échec des Jeux de 2018 (5^e) a été dur à gérer, me faisant évoluer humainement et sportivement.

Qu'attends-tu de tes 4^{es} Jeux ?

Je vise une médaille, et la plus belle si possible ! J'ai tout mis en place pour me donner les chances de la décrocher, pour ne rien regretter. Le jour J, il faudra combiner sérénité mentale, potentiel sportif... et profiter.



VAL THORENS 31 ANS

Palmarès

- JO : 2022 (2^e), 2018 (5^e), 2014 (3^e)
- Coupe du monde : 1 Globe de cristal (2024), 43 podiums dont 7 victoires
- Mondiaux : 2023 (5^e), 2017 (2^e)



Une devise dans la vie ?

Se donner à fond pour ses rêves et ne jamais renoncer. (E.R.)

RISING STONE

CRÉATEUR & CONSTRUCTEUR DES PLUS BEAUX
APPARTEMENTS ET CHALET EN MONTAGNE

TARENTAISE



24 APPARTEMENTS NEUFS D'EXCEPTION
AU CŒUR DE MÉRIBEL-MOTTARET,
À 1850M D'ALTITUDE.
LIVRAISON DÉCEMBRE 2027



DE 86
À 200 M²



BELLE
VUE



SKI IN /
SKI OUT



SERVICES DE
CONCIERGERIE 5*



PISCINE
& SPA



SALLE
DE SPORT



200, RUE DES JEUX OLYMPIQUES, 73550 MÉRIBEL
MYPROPERTY@RISING-STONE.COM
+33 (0)4 79 08 79 42

YOURI DUPLESSIS KERGOMARD

SKI CROSS

21/02 - 10H

Numéro un français depuis quatre ans en ski cross, Youri Duplessis Kergomard est l'athlète local attendu de ces Jeux dans sa discipline. Plus que près à en découdre, il vise le titre olympique.

Brosse-nous ton parcours.

Originaire de Montpellier, fils de moniteurs de ski, je suis entré au Club des sports de Méribel gamin en ski alpin, et j'ai enchaîné avec le ski étude au lycée de Moutiers. À l'âge de 16 ans, j'ai découvert le ski cross grâce à mes coachs qui m'ont dit que c'était fait pour moi. J'ai intégré le Comité de ski de Savoie, et ça fait 6 ans que je suis en équipe de France.

Tu ne fais que monter !

En coupe du monde, je comptabilise 15 podiums dont 3 victoires, et c'est la 4^e année que je suis dans le top 5 du classement général. Depuis 4 ans, je suis le meilleur français.

« Mentalement,
j'ai les armes pour faire
la différence le jour J »

Comment s'est passé ton début de saison ?

C'est une saison particulière, avec une temporalité différente puisque c'est l'année des JO. Les coupes du monde ne sont pas la priorité, elles sont prises comme des entraînements pour être au top de notre forme en février. On peaufine un travail de plusieurs années.

Dans quel état d'esprit abordes-tu ces Jeux ?

Je suis extrêmement serein avec l'envie d'y être, de vivre pleinement mes premiers JO. Il y a 4 ans, j'étais le plus jeune de l'équipe et je n'avais pas été qualifié. Depuis lors, je confirme ma place, ces Jeux arrivent au bon moment dans ma carrière. Je n'ai pas du tout la pression, je suis attendu, c'est ça qui est bien aussi.

Quel est ton objectif ?

Le titre de champion olympique.

Quelles sont tes forces pour y parvenir ?

Côté technique, j'ai l'engagement et une conduite de trajectoire à mon avantage. Physiquement, on se vaut tous... Et mentalement, j'ai les armes pour faire la différence le jour J.



MÉRIBEL 29 ANS

Palmarès

- JO : première participation
- Coupe du monde : 15 podiums en carrière dont 3 victoires, 4^e du général (2025)



Que te dis-tu dans le portillon de départ ?

Il ne se passe plus rien, le mental est coupé, on est en mode instinctif. Toute la préparation mentale est faite dans l'objectif d'atteindre cet état.

As-tu un rituel avant la course ?

Plusieurs, du réveil jusqu'au départ de la course. Je n'aime pas les routines ni les superstitions, ce sont donc plus des automatisations parce que ça construit. Le but, c'est d'atteindre la sérénité. (S.M.)



MELVIN TCHIKNAVORIAN

SKI CROSS

21/02 - 10H

Melvin, c'est le Sudiste du Club des sports de Val Thorens. Spécialiste du ski cross depuis 2015, il visait cette année les JO. Chose faite ! Débuts, état d'esprit, forces et faiblesses, il nous dit tout...

Comment te sens-tu en ce début d'année olympique ?

Cet été, je suis rentré dans l'équipe de la Police nationale, un collectif d'athlètes de tous horizons, où on échange sur nos expériences, notamment avec ceux qui ont fait les JO. C'est très enrichissant et motivant... Cette saison, je garde ce qui a marché l'hiver dernier et j'optimise le reste. On a aussi travaillé sur le matériel pour améliorer la glisse.

Revenons sur tes débuts à ski ?

J'ai appris à skier à 2-3 ans dans la station du Sauze (Alpes de Haute-Provence). Mes parents sont moniteurs, et mon papa gère le ski-étude de Barcelonnette. J'ai été au club jusqu'à mes 16 ans en ski alpin, puis j'ai arrêté. J'ai fait une saison en ski freeride pour essayer, avant de m'inscrire aux Championnats de France à Val Thorens, et j'ai terminé Champion de France U18. Je me suis alors lancé !



VAL THORENS 28 ANS

Palmarès

- JO : première participation
- Vice-champion du monde par équipe (2025)
- Champion de France (2023)
- Vice-champion d'Europe (2021)



Les JO, comment les abordes-tu ?

C'est la course d'un jour. Je vais essayer de l'aborder comme les Championnats du monde l'an dernier : je n'ai rien à perdre, je vais tout optimiser pour être dans les meilleures conditions. (C.L.)

« J'aime le côté aérien, l'engagement, la confrontation directe... »

Qu'est ce qui te plaît dans le ski cross ?

J'ai connu le ski cross par mon cousin qui était déjà en équipe de France. Ce qui m'a plu, c'est que c'est très complet et polyvalent. J'y ai retrouvé plein d'aspects des autres disciplines de ski. J'aime bien le côté aérien, l'engagement, la confrontation directe, le côté agressif, technique et tactique du ski.

Quels ont été tes grands temps forts ?

Lors de mes premiers Championnats de France, je suis tombé en confrontation avec Jean-Fred Chapuis, l'athlète le plus titré à cette époque. C'était très galvanisant ! En 2021, je deviens Champion de France et vice-champion d'Europe ce qui me permet de monter dans le groupe Coupe du monde avec l'équipe de France. L'hiver d'après, je m'entraîne seul et fais mon premier podium en Coupe du monde. Enfin, ma médaille d'argent à St-Moritz lors de la course par équipe.

Tes forces et faiblesses ?

Mes forces, je dirais la polyvalence, étant donné mon passé, et le côté explosif et technique sur les départs. Le point faible, je ne suis pas un très gros glisseur, du fait de mon gabarit.



MARIELLE BERGER SABBATEL

SKI CROSS

20/02 - 10H

Une médaille aux JO de Milan Cortina, voilà le dernier objectif de la spécialiste du ski cross Marielle Berger Sabbatel avant de raccrocher les skis. Rencontre avec une athlète technique, agressive et engagée.

Comment s'est passé ton début de saison ?

Plutôt bien. Les sensations sont bonnes et les résultats ont également été au rendez-vous, notamment avec une victoire juste avant Noël, à Innichen en Italie. Je suis contente d'être sur les skis et de pouvoir défendre mes chances sur les compétitions.

Ton objectif pour cette saison, les JO, que représentent-ils pour toi ?

Cela reste la compétition la plus reconnue et la plus médiatique. C'est un événement unique. J'espère y performer et profiter également de cette belle fête du sport.

« Chaque passage est unique, c'est un bon coup d'adrénaline ! »

Un souvenir à partager des précédents Jeux ?

J'ai adoré les quelques minutes juste avant de défiler pour la cérémonie d'ouverture de Sochi en 2014. Nous avons chanté La Marseillaise, c'était un vrai moment de cohésion.

Quelles sont tes forces et les points à travailler pour encore plus performer ?

Mes départs en ski cross, même s'ils se sont bien améliorés, peuvent encore être parfois un point à améliorer. Généralement ma technique sur les skis, dans les courbes principalement, est un avantage.

Un mot sur ta préparation physique et mentale en vue des Jeux ?

Il n'y a rien de bien nouveau, c'est la continuité du travail des dernières années. Le but est d'arriver au maximum de mes capacités le jour J.

As-tu des rituels ou des superstitions avant une course ?

J'ai quelques petits rituels... Au dernier moment, je claque toujours mes bâtons ensemble avant de m'installer dans la porte de départ.

Qu'est ce qui te plaît toujours dans le ski cross ?

C'est toujours différent. Chaque passage est unique, on ne sait jamais ce qu'il va se passer. C'est un bon coup d'adrénaline !



LES ARCS 36 ANS

Palmarès

- JO : 10^e (2018), 19^e (2014)
- Coupe du monde : 31 podiums, dont 2 victoires
- X Games : 4^e (2012, Aspen)



Pensais-tu être toujours sur les skis en 2026 ?

Non, je ne pensais pas rester aussi longtemps en Coupe du monde. Mais mon cheminement s'est fait ainsi, principalement lié aux blessures ainsi qu'aux résultats.

Tes projets pour la suite après 15 ans de Coupes du monde ?

Passer quelques mois tranquille pour profiter et souffler. Puis mettre en place ma reconversion, où j'espère m'épanouir autant que dans le sport de haut niveau actuellement. (C.L.)



esf

3 VALLÉES

2000
MONITEURS

hors-pistes
freestyle
snowboard

Ski nordique
Biathlon
Raquettes...

Bienvenue

DANS LE PLUS GRAND
DOMAINE SKIABLE DU MONDE



© Photos ESF Les Menuires



POUR
LE plaisir

ESF Courchevel (1850)
Tél.: +33 (0)4 79 08 07 72
ski@esfcourchevel.com

ESF Courchevel Moriond (1650)
Tél.: +33 (0)4 79 08 26 08
vente@esfcourchevel1650.com

ESF Courchevel Village (1550)
Tél.: +33 (0)4 79 08 21 07
contact@esf-courchevel.com

ESF La Tania
Tél.: +33 (0)4 79 08 80 39
info@esf-latania.com

ESF Méribel
Tél.: +33 (0)4 79 08 60 31
contact@esf-meribel.com

ESF Saint Martin de Belleville
Tél.: +33 (0)4 79 00 24 78
contact@esf-lesmenuires.fr

ESF Les Menuires (Croisette)
Tél.: +33 (0)4 79 00 61 43
contact@esf-lesmenuires.fr

ESF Les Menuires (Les Bruyères)
Tél.: +33 (0)4 79 00 60 25
contact@esf-lesmenuires.fr

ESF Les Menuires (Reberty)
Tél.: +33 (0)4 79 00 74 85
contact@esf-lesmenuires.fr

ESF Val Thorens
Tél.: +33 (0)4 79 000 286
esf@esf.me

ESF Orelle
Tél.: +33 (0)4 79 56 74 11
contact@esf-orelle.fr

Garderie
Cours enfants
Cours privés...

www.esf-3vallees.fr



Matias Roche

SKI BIG AIR • SLOPESTYLE

10/02 - 12H30
17/02 - 19H30

En peu de temps, Matias Roche est passé des étapes de coupes d'Europe aux plus grandes compétitions de big air, décrochant son talisman pour les Jeux. Lumière sur le parcours atypique de cette étoile montante.

Toi et le freestyle, tu nous racontes ?

À 9 ans, j'ai choisi le freestyle. J'ai commencé les compétitions, intégré le pôle espoir du lycée de Moûtiers, le comité de Savoie où pendant 4 ans j'ai enchaîné les coupes d'Europe sans faire de gros résultat. J'ai arrêté le lycée pour passer le monitorat de parapente. Mon objectif était de gagner de l'argent pour pouvoir continuer la compétition.

Et ça a payé, l'hiver dernier fut une révélation !

La saison a commencé en coupe d'Europe et s'est terminée avec une sélection pour les Mondiaux, grâce à une qualification pour la finale de big air (7^e place) de l'étape de coupe du monde à Tignes. Aux Championnats du monde, je termine ensuite 8^e. J'ai donc intégré l'équipe de France, ce qui m'a permis de beaucoup mieux m'entraîner et d'avoir des sponsors.



VAL THORENS 20 ANS

Palmarès

- JO : Première participation
- Coupe du monde : 5 départs en big air (7^e à Tignes en 2025) et 2 en slopestyle
- Mondiaux big air : 8^e (2025)

« Quand j'apporte ma touche, ça marche bien »

Tu as débuté cette saison en beauté...

Sur les 3 premières étapes de coupes du monde, je me qualifie pour chacune des finales (deux fois 10^e et une fois 9^e). Ces résultats me permettent d'être sélectionné pour les JO 2026.

Tu vas aux Jeux. Qu'est-ce que tu ressens ?

C'est ma première vraie saison en Coupe du monde, ma première année en équipe de France et ma première participation aux JO... C'est fou ! C'est ce que je vis de plus intense et de plus stressant aussi. Je vise une médaille, mais je ne vais pas m'ajouter de pression supplémentaire !

Qu'est-ce qui te plaît dans ta discipline ?

Il n'y a que là-dedans que je me régale. Ce sont des émotions tellement fortes quand je me lance dans un saut et que je vais chercher la figure la plus compliquée... Entre stress, adrénaline, joie, tristesse... c'est très fort.

Quelles sont tes forces ?

Cette saison, c'est d'avoir été qualifié tôt et de pouvoir me concentrer sur l'entraînement avec les coaches. J'ai quelques sauts que je maîtrise plutôt bien, et quand j'apporte ma touche ça marche bien. L'objectif, c'est de faire au mieux et de poser le plus parfaitement possible.



Penses-tu déjà à 2030 ?

Non pas du tout... J'avais pour objectif de faire des podiums en coupe d'Europe et je me retrouve qualifié pour les JO ! Il faudrait que je me fixe des objectifs plus grands en fait... En tout cas, j'avance étape par étape. (S.M.)



Kim Dumont-Zanella

SKI BIG AIR • SLOPESTYLE

9/02 - 12H30
16/02 - 19H30

À 20 ans, Kim vit un rêve éveillé... qu'elle s'est donné les moyens d'atteindre. Après avoir découvert l'an dernier le circuit coupe du monde, la skieuse plagnarde aborde ses premiers Jeux avec envie.

Tes débuts en freestyle ?

Mes parents sont tous les deux moniteurs. Je skiais beaucoup avec mon père. J'ai intégré le club des sports de La Plagne vers 8 ou 9 ans, directement en freestyle, avant de m'orienter vers le slopestyle et le big air. J'aime le côté ludique, les rails, les sauts, la variété des entraînements.

Ton rapport à la compétition ?

J'adore ça ! Petite, je regardais Marie Martinod, Kevin Rolland à la télé. J'ai grandi au club à côté d'eux, de Tess Ledeux, de Ben Valentin. Mon parcours a été sans embûche : critères jeunes, Comité de Savoie, courses FIS, coupe d'Europe, jusqu'à l'entrée en équipe de France.

« Je suis tout émue de participer aux Jeux ! »

Tes débuts en coupe du monde ?

L'hiver dernier, mon rêve de haut niveau est devenu concret. J'ai découvert un niveau énorme, des snowparks encore plus impressionnants. J'ai plutôt bien tourné, jusqu'à atteindre ma première finale aux Mondiaux, me permettant d'envisager sérieusement une participation aux JO 2026...

Parle-nous des Jeux olympiques...

C'est un rêve depuis toute petite qui arrive plus vite que je pensais : je visais plutôt les JO 2030. Avec mes coaches, on a mis plein de choses en place pour réussir cette saison, j'ai beaucoup travaillé. Après, je ne maîtrise pas tout : les notes, les juges. J'aimerais atteindre une finale et tout donner. Je suis tout émue d'y participer !

Tes forces et faiblesses ?

Le mental, c'est à mon point fort et mon point faible. À l'entraînement, j'ai parfois un peu d'appréhension. Mais en compétition, je suis souvent plus libérée et je skie mieux. Je peux aussi progresser sur les rails. Je me donne tout le temps à 100%, et si je dois essayer 10 fois avant de réussir, c'est pas grave.

Une devise dans la vie ?

Je vais l'emprunter à mes parents : qui ne tente rien n'a rien !

Un rituel en compétition ?

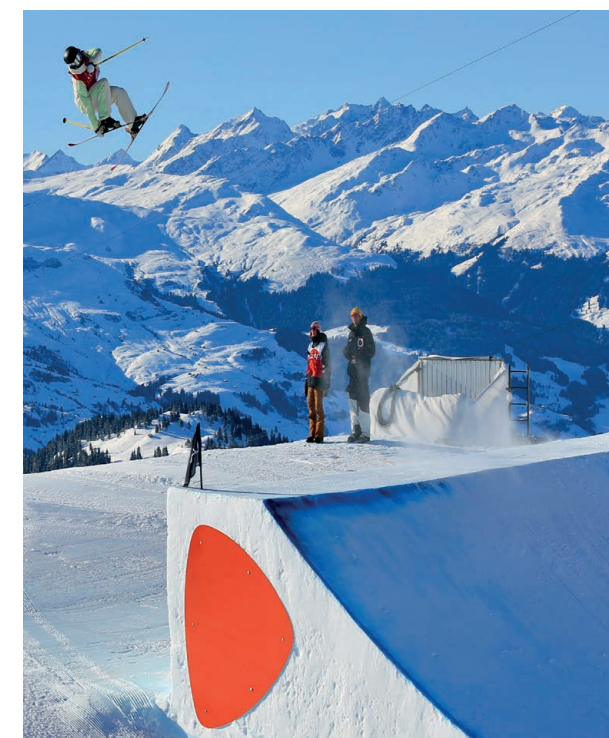
Souvent, après un premier run, j'appelle mon père, ou quelqu'un de ma famille. Ça m'aide à me reconcentrer pour la suite...



LA PLAGNE 20 ANS

Palmarès

- JO : Première participation
- Mondiaux 2025 : 10^e en slopestyle, 15^e en big air
- Coupe du monde : 2^e saison, 2 tops 8 en décembre 2025
- Vice-championne d'Europe (2024)



Tes prochains rêves ?

Une médaille olympique, des podiums en coupe du monde à n'en plus finir, et participer aux X Games. Et arriver à savourer chaque moment de mon parcours... (E.R.)

Nouveau Kia EV5.

Le SUV familial 100% électrique.

KIA
Movement that inspires⁽¹⁾

À partir de
499 € TTC/mois⁽²⁾
1^{er} loyer majoré de 3 700 € TTC
grâce à la prime CEE de 300 €⁽⁴⁾
LLD sur 49 mois et 40 000 km

Découvrez Kia EV5, le tout nouveau SUV 100% électrique ultra-spacieux. Son volume de coffre de 566 L et la possibilité d'un plancher plat facilitent tous les chargements. Profitez également de sa grande autonomie allant jusqu'à 530 km⁽³⁾. Et avec Kia Charge, accédez à plus de 150 000 points de charge en France⁽⁵⁾.

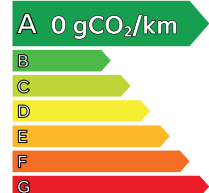
Delta Savoie

CHAMBÉRY - LA RAVOIRE
22 rue Pierre et Marie Curie, 73490 La Ravoire
Tél. : 04 79 72 94 08 | www.deltasavoie.fr

ALBERTVILLE
63 rue Aristide Berges, 73200 Albertville
Tél. : 04 79 10 03 37 | www.deltasavoie.fr

Consommations mixtes du Kia EV5 : de 16,9 à 17,8 kWh/100 km.

*Garantie 7 ans ou 150 000 km (1^{er} des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE (Norvège, Islande, Gibraltar, Monaco, Andorre et Suisse inclus) sous réserve du respect du plan d'entretien défini par le constructeur et présenté dans le manuel utilisateur. (1) Movement that inspires = Du mouvement vient l'inspiration. Mentions légales KIA FINANCE (2) Exemple de Location Longue Durée (LLD) de 49 mois et 40 000 km pour le financement d'un Kia EV5 Air batterie 81,4 kWh - 160 kW (218ch) 100% électrique (hors option). 1^{er} loyer majoré de 4 000 € TTC ramené à 3 700 € TTC grâce à la prime CEE de 300 €⁽⁴⁾ puis 48 loyers mensuels de 499 € TTC. Exemple hors assurances et prestations facultatives. Modèle présenté : Kia EV5 GT-Line batterie 81,4 kWh - 160 kW (218ch) 100% électrique avec option pack style. 1^{er} loyer majoré de 4 000 € TTC ramené à 3 700 € TTC grâce à la prime CEE de 300 €⁽⁴⁾ puis 48 loyers mensuels de 569 € TTC. Exemple hors assurances et prestations facultatives. Offres réservées aux particuliers, non cumulables, valables du 01/01/2026 au 31/01/2026 chez tous les distributeurs Kia participant à l'opération, dans la limite des stocks disponibles. Sous réserve d'acceptation du dossier par Kia Finance, Kia Finance est une marque exploitée par Hyundai Capital France, SAS au capital de 155 104 000 euros 69 avenue de Flandre 59700 Marcq-en-Barœul SIREN 491 411 542 RCS Lille Métropole. Les marques citées appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Conditions sur Kia.fr. (3) Cycle mixte WLTP pour le Kia EV5 Air avec batterie de 81,4 kWh. (4) Prime CertiNergy dans le cadre du dispositif des Certificats d'Economie d'Energie (n° SIREN CertiNergy : 798 641 999) d'un montant de 300 euros si avancée par votre concessionnaire pour le paiement du 1^{er} loyer, auprès des distributeurs participants. Le montant dépend de la qualité du client. Conditions d'éligibilité sur ecologie.gouv.fr/politiques/certificats-economies-denergie et kia.fr. (5) Voir : www.kia.com/fr/mobilite-electrique/recharge-publique/.



Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

ROMAIN ALLEMAND

SNOW SLOPESTYLE • BIG AIR

7/02 - 19H30
18/02 - 12H30

À 19 ans, Romain Allemand, qui vient de remporter sa première victoire en slopestyle, s'apprête à vivre ses premiers JO. Rencontre avec un jeune champion qui a grandi sur une board.

Tes débuts en snow ?

C'est mon père qui m'a mis sur un snowboard, j'avais trois ans. Il est moniteur de snow, donc forcément, il m'a transmis la passion et m'a offert ma toute première board. J'ai tout de suite accroché... et je n'ai jamais lâché depuis.

Pourquoi ce sport ?

J'adore la sensation de glisse, les tricks dans les airs. C'est un sport assez libre, où on peut vraiment s'exprimer. J'aime beaucoup aussi l'état d'esprit : les gens sont cool, il y a une bonne ambiance. Ma discipline préférée, c'est le slopestyle. C'est plus polyvalent, plus libre et plus technique que le big air.

Ton plus beau souvenir ?

Mon premier podium en Coupe du monde, l'hiver dernier à Tignes, en slopestyle. En compétition, l'objectif est toujours de gagner, donc quelque part je m'y attendais... et en même temps pas du tout ! C'était un moment vraiment magique.

« C'est un sport assez libre, où on peut vraiment s'exprimer »

Que représentent les JO pour toi ?

Participer aux Jeux olympiques, c'est entrer dans l'histoire du snowboard. C'est le plus grand titre qu'on puisse viser en compétition, et c'est un rêve qu'on a tous quand on commence. J'ai déjà pu en avoir un avant-goût avec les Jeux olympiques de la Jeunesse en 2024, où j'ai décroché une troisième place en big air. Pour Milan-Cortina, mon objectif est clair : ramener une médaille à la maison. Ce sera une étape très importante dans ma carrière, surtout en vue des JO 2030, où je compte arriver au meilleur de mon niveau.

Une personne qui t'a inspiré ?

Shaun White. C'est une vraie légende du snowboard. Même si aujourd'hui je suis plus inspiré par d'autres styles, comme celui du Norvégien Marcus Kleveland, Shaun White m'a énormément marqué quand j'étais petit, surtout quand je regardais les Jeux olympiques à la télé. (F.N.)



LA PLAGNE 19 ANS

Palmarès

- JO : Première participation
- JO Jeunesse : 2024 (3^e en big air)
- Coupe du monde : 2026 (1^{er} en slopestyle), 2025 (2^e en slopestyle, 3^e en big air)
- Mondiaux : 2025 (4^e en slopestyle et big air)



Le mot de son coach

« Romain est très ambitieux et il n'a pas peur de son ambition. C'est une de ses principales qualités. Il est aussi très conscient de ses capacités et fait preuve d'une maturité impressionnante à son âge. »

Maxence Tevelle, coach de l'équipe de France de snow freestyle

NORDIQUE & DIVERS



JEUX OLYMPIQUES
HIVER 2026

SKI DE FOND • BIATHLON
SAUT À SKI • SKI ALPINISME

LES ATHLÈTES DE TARENTAISE

Valentin Foubert • Emily Harrop • Richard Jouve • Eric Perrot

EMILY HARROP

SKI ALPINISME

19/02 - 9H50

21/02 - 13H

Grande première pour le ski alpinisme aux Jeux, et pour Emily, dont l'objectif est clairement la médaille. La multiple championne du monde est prête à écrire une nouvelle page de l'histoire olympique.

Qu'est-ce qui te plaît dans le ski alpinisme ?

Je suis vraiment une fan de toutes les disciplines du ski alpi. J'adore la longue distance. Et dans les disciplines olympiques, ce que j'aime, c'est ce côté ludique, la bataille, cette sensation de se remobiliser à chaque manche. En relais par équipe, tu ne cours pas que pour toi, c'est fort aussi.

Comment appréhendes-tu les Jeux ?

C'est vraiment une grande excitation, un rêve de gamine qui s'approche. J'ai la chance d'être au bon moment dans mon sport. J'ai hâte de vivre les Jeux, mais je sais que je vais ressentir la pression. Ça fait partie du jeu et ça signifie que cela nous tient à cœur.

« À chaque course,
tout peut arriver
jusqu'à la fin. »

Quel va être le programme olympique...

Ce sont des disciplines très dynamiques, très explosives. Le sprint, c'est le format le plus rapide en ski alpinisme : manches de 3 minutes, montées et descentes ; on part à 6, il y a des qualifs, beaucoup de manipulations à faire avec le matériel. Ça rend la course vraiment ludique à regarder car il y a des rebondissements tout le temps. En relais mixte, c'est assez similaire : on est par deux, une femme et un homme qui passent deux fois sur le parcours. Ce type d'effort est très difficile, ça rend les choses intéressantes, tout peut arriver jusqu'à la fin.

Comment as-tu vu le ski alpi évoluer ces dernières années ?

Le fait de devenir discipline olympique, ça a changé beaucoup de choses au sein des fédérations. On a eu une augmentation des moyens, ça nous a permis d'accroître la qualité de nos stages, d'étoffer le staff... Beaucoup d'athlètes en vivent aujourd'hui, ça s'est beaucoup professionnalisé. Le niveau augmente, le nombre de pays qui participent s'étoffe.

Quels sont tes forces et les points à travailler ?

Ma force, c'est mon expérience, ma capacité aérobique... Je suis assez polyvalente, explosive et je tiens dans la durée. Je dois travailler ma finesse tactique, mes départs, et surtout les manipulations : cela n'a jamais été quelque chose qui me plaisait, mais il faut être précis dans les gestes pour gagner des secondes. (C.L.)



© Arthur Bertrand

COURCHEVEL 28 ANS

Palmarès

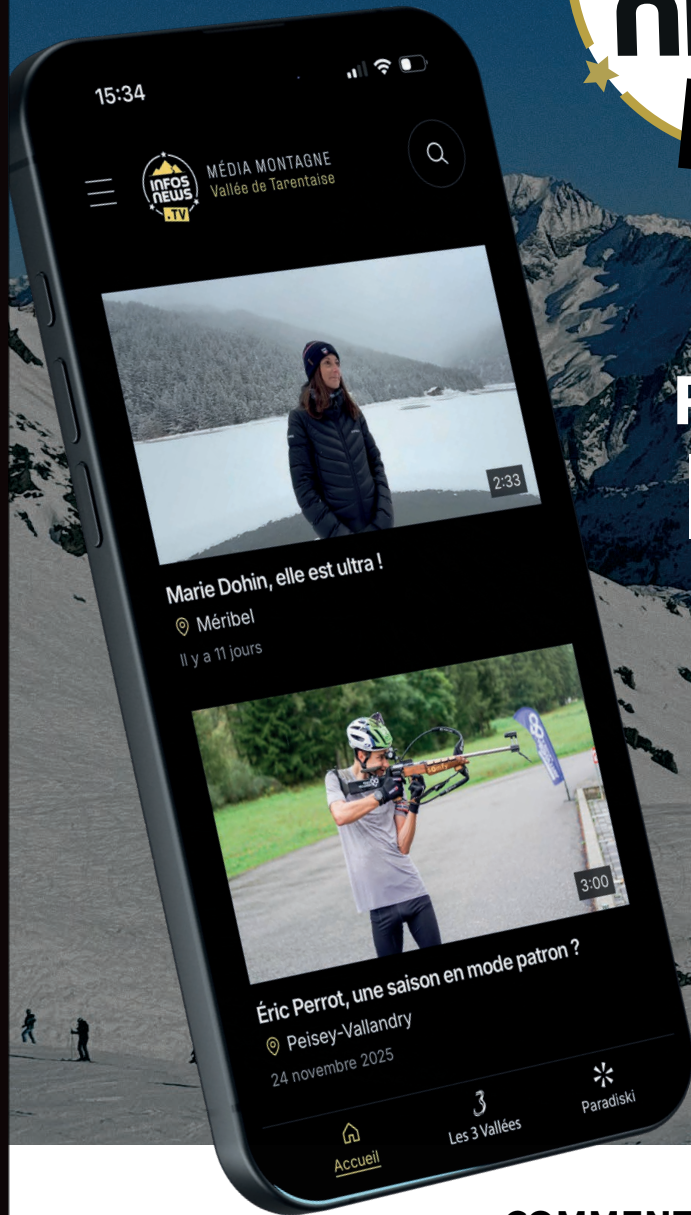
- JO : Première participation
- Coupe du monde : 4 gros Globes de Cristal (2022 à 2025), 4 petits Globes en sprint (2022 à 2025)
- Mondiaux : 6 fois Championne du Monde



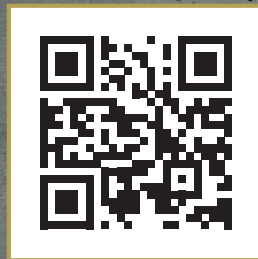
© Matt Georges



© Mathis Decoux



NOUVEAU
RETROUVEZ-NOUS
DÈS MAINTENANT
EN VIDÉO
WEB APP



COMMENT ÇA MARCHE ?

- 1 Ouvrez votre navigateur : ... www.infosnews.tv
- 2
 - Sur Iphone Sur l'écran d'accueil
 - Sur Android Ajouter à l'écran d'accueil
- 3 Cliquez sur :
 - ☐ Pour les 3 Vallées
 - ☐ Pour Paradiski

ÉRIC PERROT

Aux JO de 2022, Eric était remplaçant. Quatre ans plus tard, il s'impose comme un des patrons du biathlon mondial. Avec forcément des rêves de médaille pour ses premières « vraies » olympiades...

Pourquoi le biathlon ?

Mes parents ont pratiqué à haut niveau, et j'ai toujours aimé le sport. J'ai débuté le ski à Peisey-Vallandry, et j'avais très envie d'apprendre le tir. C'est venu naturellement, poussé par la culture familiale.

Ton scénario idéal pour cette saison ?

J'en ai plein en tête (sourire). Je suis un compétiteur dans l'âme. La Coupe du monde est un gros objectif : cette année, je veux la victoire. Et j'espère être en forme le jour J pour décrocher une médaille olympique.

As-tu des superstitions avant le départ ?

J'en ai eu. Des petites habitudes et routines qui s'installent : une respiration particulière, prendre sa boisson à un moment précis... Mais j'essaie justement de casser ça. Au final, mes performances ne reposent que sur deux choses : bien tirer dans la cible et appuyer fort sur les bâtons.

« Un titre en relais aurait une saveur particulière »

Sur quelle course te verrais-tu gagner une médaille olympique ?

Toutes, si possible (rires). En biathlon, il y a beaucoup d'épreuves, et ça multiplie les chances. La mass start, c'est la course phare, tout le monde part à armes égales. J'aime aussi le relais : réussir à créer une dynamique d'équipe pour signer une belle performance, c'est très fort. Un titre en relais aurait une saveur particulière, parce qu'il serait partagé.

Tu penses déjà à 2030 ?

Bien sûr. Des JO en France, je n'y aurais jamais cru. C'est une chance énorme que ça tombe dans mes meilleures années, celles où je serai, selon les statistiques, au sommet de ma carrière. C'est plus qu'un rêve ! Évidemment, ça met une pression supplémentaire, mais on a encore cinq ans pour s'y préparer. Ça fait partie de mes grandes sources de motivation.

Comment présenterais-tu ta discipline ?

J'invite les gens à courir à fond, puis à lancer une balle sur une cible : on comprend tout de suite la difficulté à se concentrer juste après un effort violent. Le biathlon, c'est exactement ça : tu skies à bloc, tu arrives brutalement sur le pas de tir, et il faut être précis, tout de suite. J'adore ce contraste entre l'intensité physique et la maîtrise technique. (F.N.)

BIATHLON

8/02 - 14H05
 10/02 - 13H30
 13/02 - 14H
 15/02 - 11H15
 17/02 - 14H30
 20/02 - 14H15



PEISEY-VALLANDRY 24 ANS

Palmarès

- JO : Remplaçant (2022)
- Coupe du monde : 3^e du général en 2025, 11^e en 2024
- Mondiaux 2025 : 2 titres (individuel et relais mixte) et 2 médailles
- Mondiaux militaires 2025 : 1 titre (sprint)
- Champion de France mass-start 2025



CLUB DES SPORTS DE MÉRIBEL

DERRIÈRE SES CHAMPIONS

RICHARD
JOUVE



© Sylvain Aymoz

SKI DE FOND

Double médaillé aux Jeux olympiques

- Bronze en 2022 (relais 4x10 km)
- Bronze en 2018 (relais sprint)

Double médaillé aux Mondiaux

- Bronze en 2023 (relais sprint)
- Bronze en 2019 (relais 4x10 km)

Coupe du monde

- Petit globe de cristal du sprint (2022)
- 4° du classement général (2022)
 - 13 podiums en individuel
- 5 podiums en sprint par équipe

YOURI DUPLESSIS-
KERGOMARD



© Sylvain Aymoz

SKI-CROSS

3 victoires en Coupe du monde

- Veysonnaz (février 2025)
- Reiteralm (janvier 2025)
- Reiteralm (janvier 2024)

Saison 2024/2025

- 4° du classement général de la Coupe du monde
- 5 podiums

Au total, 14 podiums
en Coupe du monde



club-des-sports-meribel.fr



RICHARD JOUVE

SKI DE FOND

10/02 - 9H55

15/02 - 12H

18/02 - 10H15

Compétiteur dans l'âme et figure emblématique du ski de fond français, Richard Jouve vise une 3^e médaille olympique. Après le bronze par équipe, pourquoi pas un podium en individuel ?

Ses débuts

Richard a pratiqué le ski alpin en compétition avant de se tourner vers le ski de fond. « Au début, comme dans beaucoup de sports, c'est l'effet de groupe avec les copains qui compte et puis le fait de pouvoir se dépenser dans la nature, nous indiquait-il. Mon sport me permet d'en pratiquer beaucoup d'autres : dans la préparation physique, on touche un peu à tout pour s'entretenir, le ski roue, l'athlétisme... ».

Sa spécialité

Athlète naturellement puissant, il a rapidement trouvé sa spécialité dans le sprint, épreuve courte et intense où l'explosivité et la technique sont essentielles. Son style vif et agressif en montée et en relance fait de lui un concurrent redoutable sur les parcours courts.

Un style vif et agressif, un adversaire redoutable

Un habitué des médailles

Pour ses débuts en coupe du monde, en 2015, il ne lui a fallu que 2 mois pour monter sur son premier podium, avec une belle 3^e place ! La saison 2021-2022 restera gravée dans l'histoire du ski français : il remporte le petit globe de cristal du sprint, devenant le premier Français à atteindre cet exploit. Depuis, il enchaîne les podiums en coupe du monde, que ce soit en individuel ou par équipes.

Une saison 2025 compliquée

Pour la première fois de sa carrière, Richard n'est pas monté sur un podium individuel en coupe du monde de sprint. Cette période difficile a été marquée par plusieurs blessures, qui l'ont empêché d'exprimer pleinement son potentiel. Mais après une bonne période de préparation, il aborde cette nouvelle saison avec confiance, tant sur le plan physique que mental, prêt à jouer aux avant-postes.

Les JO, la passe de trois

Avec deux participations à son actif, et deux médailles de bronze olympique par équipe (2018 et 2022), Richard a accumulé de l'expérience. En Italie, l'objectif sera clair : aller une nouvelle médaille, notamment en sprint individuel, celle qui manque à son palmarès ! (E.H.)



© Agence Zoom

MÉRIBEL 31 ANS

Palmarès

- JO : 2022 (3^e, relais 4x10km), 2018 (3^e, relais sprint)
- Mondiaux : 2023 (3^e relais sprint), 2021 (4^e relais sprint, 7^e sprint classique), 2023 (3^e relais 4x10),
- Coupe du monde (sprint) : 20 podiums dont 4 victoires, 1 petit globe de cristal (2022)



© Agence Zoom

KORALP®

SPACE
FITTERS



K-STOKDRY-A

La référence en matière de
sèche-chaussure mural

MULTISPORTS



Le K-STOKDRY-A concentre un maximum de technologie dans un design minimaliste : minuterie électronique, commandes intuitives, et entièrement modulable (bottes, gants, casques) pour un encombrement réduit.

Commandez en ligne :
www.koralp.com

FACILITÉ D'UTILISATION ET ENTRETIEN SIMPLIFIÉ

- Ventilation dans la partie supérieure pour protéger les composants électriques (contre la poussière et l'humidité) et optimiser l'espace de séchage (1 paire de chaussures supplémentaire).
- Système de fixation murale intégré.
- Possibilité de remplacer les tubes de séchage des bottes par des supports pour gants ou casques.
- Système de ventilation à air chaud pour assurer un séchage rapide des éléments (bottes, gants...).



19 ANS D'EXPERTISE

SOLUTIONS SUR MESURE

PRODUITS FRANÇAIS 



Valentin FOUBERT

Espoir français du saut à ski, Valentin prend son envol pour Cortina avec dans ses bagages une bonne dose d'explosivité, toute sa souplesse et une détermination sans faille. Prêt pour le grand saut ?

Début de vol

C'est vers 6 ans que Valentin commence le saut à ski au Club des Sports de Courchevel. « J'ai tout de suite accroché. C'est quelque chose qui libère... La sensation de «dangerosité», cette vitesse que l'on peut avoir dans l'élan, et bien sûr le fait de voler, d'être dans les airs, c'est tout cela qui me plaît. » Au début un amusement, le saut à ski a finalement fini par prendre toute la place... Son terrain d'entraînement de prédilection ? Le tremplin de Courchevel : « Il est super, un peu petit pour les entraînements et assez spécial au niveau de la courbe de vol... Du coup, c'est un avantage pour nous les Français, car les autres mettent du temps à s'habituer ! »

« J'aimerais inspirer
une nouvelle génération
de sauteurs français »

Face au tremplin

En 2016, il rejoint les circuits FIS, et attend 2024 pour marquer ses premiers points en Coupe du monde à Willingen. Grâce à une 23^e place, il a mis fin à une disette de 6 ans sans athlète français dans le top 30 en Coupe du monde. Autre temps fort, la même année, à Oberstdorf, en Allemagne, en vol à ski cette fois-ci : « J'ai passé pour la première fois de ma vie les 200 mètres, ça débouque un truc. Toute la pression est retombée, j'en ai pleuré. »

Haute voltige

Puis, il entre dans l'histoire en décrochant un podium lors du Grand Prix d'été à Courchevel, une performance qu'aucun français n'avait réalisée depuis 1998 ! Seul Français sélectionné pour les finales de Coupe du monde à Planica, en Slovénie, où se trouve notamment le plus grand tremplin du monde, il a aussi participé à la Tournée des 4 Tremplins en 2024/25.

En forme olympique

Cette saison, Valentin est régulier et ne cesse de progresser. 5^e place en novembre 2025 à Ruka, le meilleur résultat de sa carrière (et d'un Français depuis presque 10 ans)... 4^e à Klingenthal en décembre, avec un saut à 137m en finale. On ne l'arrête plus et il faudra compter sur lui en Italie... Son objectif pour ces Jeux ? Une médaille, bien sûr, mais aussi « inspirer une nouvelle génération de sauteurs français. » Pour montrer que le saut à ski en France a encore de beaux jours devant lui, avant les JO 2030 qui se dérouleront sur le tremplin de Courchevel... (C.L.)

SAUT À SKI

9/02 - 19H

10/02 - 18H45

14/02 - 18H45

16/02 - 19H



COURCHEVEL 23 ANS

Palmarès

- JO : Première participation
- JO juniors : 2020 (10^e)
- Coupe du monde : meilleure perf' 4^e en décembre 2025
- Coupe du monde été : 2 podiums au Grand Prix de Courchevel



SPORTS DE GLACE

JEUX OLYMPIQUES
HIVER 2026



**BOBSLEIGH À 2 ET 4
MONOBOB • SKELETON
DANSE SUR GLACE**

LES ATHLÈTES DE TARENDAISE

Margot Boch • Romain Heinrich • Carla Sénéchal • Nils Blairon • Luna Goureau • Dorian Hauterville
Lionel Lefebvre • Antoine Riou • Lucas Defayet • Guillaume Cizeron & Laurence Fournier Beaudry



TOUT CE QUI GLISSE !

Bobsleigh, skeleton et danse sur glace font partie des sports les plus visuels et impressionnants des Jeux olympiques. Focus sur ces disciplines où vitesse, fluidité, adrénaline ou créativité ne nous laissent jamais de glace.

LE BOBSLEIGH

C'est en Suisse, à Saint-Moritz, que la discipline est développée dans les années 1860. Plus d'un siècle plus tard, le bobsleigh est popularisé par le film « Rasta Rockett », inspiré d'une histoire vraie des Jeux de Calgary en 1988. Ce sport fait aussi la fierté de notre région du côté de l'unique piste française, à La Plagne, construite à l'occasion des Jeux d'Albertville en 1992. La discipline comporte plusieurs épreuves : le bob hommes à 2 et 4, et depuis 2022, pour les femmes, le bob à 2 et le monobob. D'abord poussé sur 50m, la vitesse maximale d'un bobsleigh peut atteindre jusqu'à 130km/h.

En Italie, l'équipe de France de bobsleigh sera composée d'athlètes tous licenciés au club de La Plagne. En plus des deux pilotes en titre, Margot Boch et Romain Heinrich, la délégation se compose également de pousseurs et remplaçants, pour les épreuves de bob à 2 et à 4 :

- Carla Sénéchal, pousseuse en bob à 2 (29 ans, 2^{es} JO)
- Luna Goureau, remplaçante (23 ans, 1^{ers} JO)
- Nils Blairon, pousseur en bob à 4 (23 ans, 1^{ers} JO)
- Dorian Hauterville, pousseur en bob à 2 et bob à 4 (35 ans, 3^{es} JO)
- Antoine Riou, pousseur en bob à 4 (28 ans, 1^{ers} JO)
- Lionel Lefebvre, remplaçant (33 ans, 2^{es} JO)



LE SKELETON

L'engin, au nom signifiant « squelette », a été développé au XIX^e siècle. Il fait partie de l'un des plus vieux sports d'hiver. Contrairement au bobsleigh, il se pratique en individuel sur le ventre, la tête en avant à quelques centimètres de la glace. L'engin peut atteindre jusqu'à 140km/h ! Jugé dangereux, le skeleton est resté absent du circuit olympique durant 50 ans. Il a fait son retour aux JO en 2002 à Salt Lake City. En plus des traditionnelles épreuves masculines et féminines, une épreuve par équipe mixte sera rajoutée aux JO de 2026.



La Danse SUR GLACE

Si le patinage artistique est présent aux Jeux depuis 1908, la danse sur glace n'a fait son apparition qu'aux JO de 1976. En danse sur glace, les patineurs font de très légers sauts (aucun saut acrobatique), surtout des pas de dances et des portés. L'épreuve se déroule en deux temps : la danse rythmique et la danse libre. En France, la danse sur glace a été rendue populaire par les duos Marina Anissina/Gwendal Peizerat dans les années 1990, ou plus récemment par Guillaume Cizeron/Gabriella Papadakis, qui ont rayonné au plus haut niveau mondial. (C.B.)



ROMAIN HEINRICH

BOBSLEIGH À 2 ET À 4

16/02 - 10H
17/02 - 19H
21/02 - 10H
22/02 - 10H



LA PLAGNE 36 ANS • PILOTE

Palmarès

- JO (bob à 2, avec Dorian Hauterville) : 12^e (2022), 13^e (2018), 20^e (2014)
- JO (bob à 4) : 15^e (2014)
- Coupe du monde : 1 podium (2^e en 2019)



Parle-nous de 2030...

La piste de La Plagne est très technique, mais on aura l'avantage de l'avoir foulée des milliers de fois par rapport à nos concurrents. On veut se donner toutes les chances, surtout dans le bob à 4, car l'équipe de France a une très belle dynamique collective à développer. Dans mes expériences olympiques précédentes, il n'y avait pas de public français ni de proches. Imaginer ses parents et supporters français à nos côtés, ça change tout. (C.B.)

Il avait pris sa retraite, il est de retour ! L'Alsacien de La Plagne participe à ses 4^{es} Jeux en tant que pilote, avec Dorian Hauterville. Un nouveau challenge en vue des JO 2030 « à la maison ».

Comment abordes-tu ces Jeux ?

Après mes trois participations à Sotchi, Pyeongchang et Pékin, j'avais pris ma retraite. Je travaillais comme ingénieur dans le secteur automobile, ma fille est née, j'étais épanoui. Mais l'annonce des Jeux 2030 en France m'a donné envie de revenir dans l'aventure. Il fallait reconstruire une dynamique de préparation et de performance en intégrant les Jeux de Milan-Cortina dès cette année. On vise un top 6 cet hiver.

Quelles qualités sont requises en bobsleigh ?

En tant que pousseur, il faut posséder une grande force physique et être un bon sprinter. Le pilote, lui, doit faire preuve de sang-froid et d'une bonne visualisation : ça demande des années de pratique.

« J'ai toujours une pensée positive avant le départ »

Quelles sont tes forces ?

Je suis méticuleux et organisé. Je fais attention aux détails, car c'est la somme de détails qui fait la performance. Rien ne doit être laissé au hasard.

Tu es souvent en duo avec le pousseur Dorian Hauterville, pourquoi ?

Tout simplement car c'est le meilleur pousseur français aujourd'hui, et qu'il est doté d'une force physique incroyable ! On sait communiquer, on se connaît bien.

Un beau souvenir de ton parcours ?

L'obtention de notre médaille d'argent lors de la Coupe du monde aux États-Unis en 2019, avec Dorian. On débutait notre carrière et on ne s'y attendait pas du tout.

As-tu un rituel avant une descente ?

Non, mais je prépare toujours le matériel dans le même ordre. Et j'ai toujours une pensée positive, pour ma fille, où d'être content de vivre l'instant par exemple... Ça chasse le stress de la descente.



MARGOT BOCH

BOB À 2 • MONOBOB

15/02 - 10H
16/02 - 19H
20/02 - 18H
21/02 - 19H



LA PLAGNE 26 ANS • PILOTE

Palmarès

- JO : 11^e en monobob et 13^e en bob à 2 (2022)
- Mondiaux : 5^e en bob à 2 (2023)
- Coupe du monde : Meilleur résultat 4^e (2024, bob à 2), plusieurs tops 10
- Coupe d'Europe : 7 victoires



Un rituel avant une compétition ?

Je porte toujours du rouge. On m'avait dit que ça portait bonheur lors de mon Bac, depuis je continue !

Une devise ?

Le travail paye toujours. (C.B.)

À 26 ans, l'enfant du pays embarque avec sérénité pour ses deuxièmes Jeux. Entre deux préparations, elle nous parle de son parcours, de la force de l'équipe de France, et des JO 2030 « à la maison ».

Comment abordes-tu tes deuxièmes JO ?

Mes premiers Jeux à Pékin en 2022 avaient été l'expérience la moins stressante de ma vie, car tout le travail avait été fait avant. Et j'étais plus jeune et insouciant ! Aujourd'hui, je suis sereine. L'objectif est de se faire plaisir et j'ai une grande confiance en notre matériel. On glisse bien, ce qui est essentiel pour la poussée et le pilotage.

Qu'aimes-tu dans cette discipline peu pratiquée par les femmes ?

J'adore la vitesse et l'adrénaline. Le pilotage me fait vibrer et m'anime tous les jours.

« J'agis au feeling, au ressenti de la piste »

Quelles sont tes forces ?

En tant que pilote, j'agis beaucoup au feeling, au ressenti de la piste. Je suis quelqu'un de positif. Derrière les manettes, je reste calme et concentrée, alors que dans la vie je suis plutôt stressée. Ce sport m'apaise.

Parle-nous de ton duo avec Carla Sénéchal ?

Carla possède l'expérience et maîtrise la gestion du bob. C'est une bosseuse, elle est persévérante et forte.

Quelles sont les forces de l'équipe de France ?

On peut aller chercher un top 10. On ne connaît pas la piste aussi bien que les Italiens, mais l'équipe est soudée dans ce groupe mixte. Ça crée une motivation qui nous tire vers le haut et nous rend plus forts. Ce sera un tremplin pour 2030. On aura 4 ans de plus pour travailler, ce qui est important pour cette discipline où l'expérience joue beaucoup. Et on connaîtra bien la piste de La Plagne !

Imaginer les Jeux 2030 à domicile, c'est stimulant ?

Ayant grandi à Macot, c'est vraiment chez moi. La motivation est encore plus forte. On sait pourquoi on se réveille tous les matins. Le sport, c'est vraiment un domaine qui fait vivre des émotions ensemble. On l'a vu lors des Jeux de Paris 2024. Partager ces moments avec ses proches, c'est encore plus fort.

Des sportifs qui t'ont inspirée ?

La gymnaste Simone Biles. C'est l'une des premières à avoir parlé de santé mentale. Ça a libéré beaucoup d'athlètes, et ça fait partie des clés de la réussite dans le sport.



EN ROUTE VERS CORTINA



LEO DUCROS KIM DUMONT ROMAIN ALLEMAND ANTOINE ADELISSE MARGOT BOCH ALEXIS JAY ROMAIN HEINRICH MARION CHEVRIER MAXENCE MUZATON TESS LEDEUX OLLIE DAVIES LUCAS DEFAYET AXELLE CHEVRIER

LA PLAGNE, FOURNISSEUR OFFICIEL DE CHAMPIONS
BOBSLEIGH - SKELETON - BIG AIR/SLOPESTYLE - SNOWBOARD BIG AIR SLOPESTYLE - SKICROSS - SKI ALPIN (VITESSE & TECHNIQUE)

*Athlètes Made In La Plagne, en attente de sélection officielle à date d'impression du visuel

LUCAS DEFAYET

SKELETON

12/02 - 9H30

13/02 - 19H30

Référence dans le monde du skeleton en France, Lucas Defayet pourrait devenir le premier athlète olympique de skeleton tricolore depuis 2010. Une médaille qui récompenserait justement sa ténacité hors pair et tous ses sacrifices.

Pourquoi le skeleton ?

Les sensations lors d'une descente sont uniques et indescriptibles. C'est un sport très technique et précis, que ce soit au niveau des trajectoires recherchées sur la piste que dans la préparation du matériel. Pour moi, ce n'est pas qu'un sport, c'est une passion. Tout ce que je fais, c'est pour le skeleton.

Ton bilan de la saison dernière ?

La meilleure saison de ma carrière ! J'ai réussi à faire une 11^e place en Coupe du monde et j'ai fini dans le top 20. J'ai progressé physiquement et dans le pilotage. Après, je me suis fait les ligaments croisés en avril, cela m'a mis un coup au moral mais j'ai fait une grosse rééducation. Tout le travail des années précédentes a payé quand même, car depuis j'ai battu mon record à la poussée sur toutes les compétitions.

« J'ai passé un cap »

Et ce début de saison alors ?

Cette année, j'ai fait le choix d'aller en Coupe d'Amérique pour faire un max de points : j'ai remporté deux victoires à Whistler, une à l'Utah Olympic Park et fait des podiums à Lake Placid. Et j'ai reçu la confirmation de la qualification pour les JO...

Ton état d'esprit à l'approche des Jeux ?

En 2022, j'avais échoué à la qualification. J'ai alors fait le choix d'arrêter de travailler il y a 3 ans pour me consacrer au sport. Financièrement, c'est compliqué, mais j'ai pu progresser et passer un cap. Le travail a payé.

Pour toi, les JO c'est...

Le graal pour un athlète, surtout dans notre discipline ! Personne ne connaît le skeleton en France. C'est important de montrer qu'on en fait, qu'on se débrouille... Objectif : faire du mieux possible et prendre un maximum d'expérience en vue de 2030.

Justement, 2030, tu y penses déjà ?

Je me mets des objectifs à court terme. J'imaginai même presque arrêter après 2026, mais ça serait dommage de ne pas faire les Jeux à la maison...

Tes forces et faiblesses ?

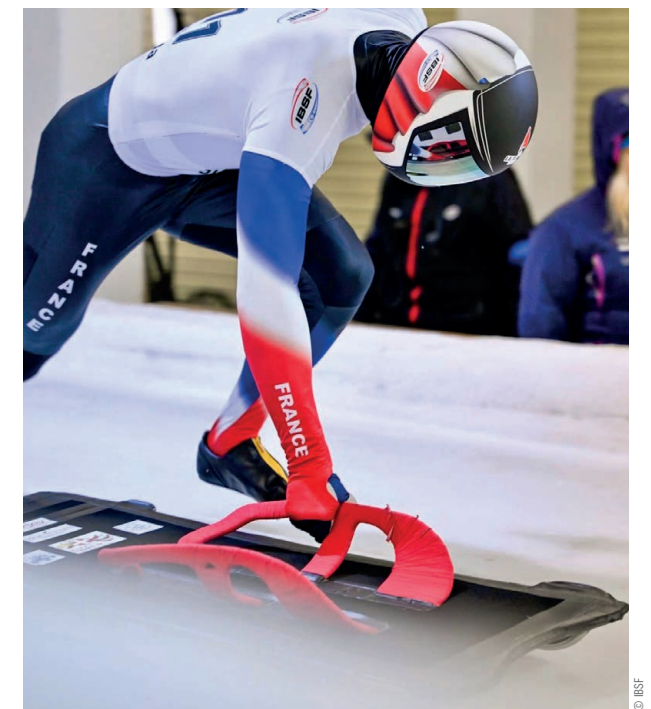
Ma meilleure force, c'est ma détermination. Sinon, il faut que je progresse sur la phase de poussée.



LA PLAGNE 28 ANS

Palmarès

- JO : Première participation
- Coupe du monde : top 20 (2025)
- Mondiaux : 20^e (2025), 19^e (2024)
- Championnats d'Europe : 12^e (2025)



Un mot sur la piste de La Plagne ?

L'une des pistes les plus techniques et rapides au monde avec beaucoup de pression. En bas dans le virage 15-16, on a jusqu'à 5G, donc difficile à encaisser. C'est sûr que de m'y entraîner, ça m'aide pour les autres pistes plus faciles. (C.L.)

COMPLÈTEMENT À La masse

LES MENUIRES

POINTE
DE LA
MASSE
21
MARS

PARCOURS
BARJO OU MOLLO

5KM DE DÉFIS
EN SOLO OU TRIO

JOURNÉE
-FESTIVE-

ACTIVITÉS
POUR TOUS

SKI TEST

LOTS À
GAGNER



INFOS ET
INSCRIPTION

ÉLECTION
DU MEILLEUR
COSTUME

PRIZE MONEY
6000€



SALOMON



GUILLAUME CIZERON

DANSE SUR GLACE

9/02 - 19H20

11/02 - 19H30

Champion olympique en titre en danse sur glace, le licencié de Courchevel entend bien écrire l'histoire. Avec sa nouvelle partenaire, Laurence Fournier Beaudry, il part à la conquête de l'or.

Guillaume, c'est un nouveau défi qui t'attend pour tes 3^{es} Jeux ?

Avec ma précédente partenaire en danse sur glace, Gabriella Papadakis, nous avons eu un beau parcours. Une médaille d'argent pour notre première participation en 2018, et la médaille d'or en 2022 ! Nous avons ensuite pris notre retraite des compétitions, mais en janvier 2025, j'ai décidé de revenir sur le circuit avec une nouvelle partenaire, Laurence Fournier Beaudry.

Pourquoi revenir à la compétition ?

La vie nous amène sur des chemins parfois imprévus. J'étais présent aux Jeux olympiques de Paris. J'ai vu des athlètes français avec des carrières longues, des parcours différents. Ça m'a donné envie de me relancer dans des challenges plus grands.

« Après 3 ans sans compétition, c'était un défi immense »

C'est un sacré challenge !

Après 3 ans sans compétition, c'était un défi immense de se hisser à nouveau au plus haut niveau, en si peu de temps et avec une nouvelle partenaire.

Tu as candidaté pour être porte-drapeau de l'équipe de France. Pourquoi ?

Représenter les couleurs de mon pays, c'est un volet qui me tient à cœur. Je verrais(*) ce rôle comme un grand honneur. En patinage artistique, nous sommes présents sur toute la durée des Jeux. Entre les compétitions, on peut gérer ce rôle au sein de l'équipe de France. Je suis aussi engagé auprès de la communauté LGBTQ+. Peu d'athlètes le sont, et ça me tient à cœur.

Que représentent les Jeux pour toi ?

Les JO, c'est un moment que tout athlète rêve de vivre, et qui arrive une fois tous les 4 ans. Le haut niveau, c'est fait de plus de défaites que de victoires. Tout sportif connaît des difficultés dans sa carrière. Participer aux Jeux, c'est une vraie chance. La cérémonie d'ouverture, c'est un moment fort, une belle énergie collective pour bien lancer ses olympiades.



COURCHEVEL 31 ANS

Palmarès

- JO : 2022 (1^{er}), 2018 (2^e)
- Mondiaux : 5 titres entre 2015 et 2022
- Europe : 6 titres, le dernier en janvier 2026
- France : 8 titres de champion



Avec Laurence, vous êtes les nouveaux champions d'Europe. Que visez-vous en Italie ?

Nous sommes bien partis pour être en lice pour la médaille d'or... (E.R.)

(*) Le nom des porte-drapeaux devait être dévoilé le 30 janvier, après le bouclage de notre hors-série.

JEUX PARALYMPIQUES



JEUX PARALYMPIQUES
HIVER 2026

DU 6 MARS AU 15 MARS 2026
6 DISCIPLINES • 79 ÉPREUVES
50 NATIONS

LES ATHLÈTES DE TARENTAISE

Lou Braz-Dagand • Oscar Burnham • Hyacinthe Deleplace • Victor Pierrel



TOUT SAVOIR

Les Jeux paralympiques jouent un rôle crucial en mettant en lumière les handisports, les athlètes et leurs histoires inspirantes. Top départ le 6 mars, avec 6 disciplines parasportives au programme !

LES DISCIPLINES

Para ski alpin

Divisé en 3 catégories : déficients visuels (accompagnés d'un guide), debout (situation de handicap touchant le haut, mais aussi le bas du corps) et assis (déficience touchant les jambes et le tronc).

À savoir : Les premiers Jeux paralympiques d'hiver ont eu lieu à Örnsköldsvik, en Suède en 1976, et comprenaient deux disciplines de para ski alpin, le slalom et le slalom géant.

Para ski de fond

3 catégories également. 5 épreuves : sprint, 10 km classique départ à intervalle, 20 km libre départ à intervalle, relais mixte 4x2,5 km et relais 4x2,5 km open.

À savoir : Les athlètes peuvent utiliser une luge nordique, siège monté sur une paire de skis espacés de l'écartement des traces de ski classique.

Para biathlon

3 catégories et 3 disciplines au programme : sprint poursuite, sprint 7,5km et individuel 12,5km.

À savoir : Pour la partie tir, les déficients visuels sont aidés par des signaux sonores.

Para snowboard

2 épreuves au programme : le banked slalom (un parcours avec des portes) et le snowboardcross (confrontation directe)

À savoir : Le para snowboard a fait ses débuts aux Jeux paralympiques à Sotchi 2014.

Para hockey sur glace

Les patins sont remplacés par une luge sans dossier, munie de deux lames permettant au palet de passer en dessous et les joueurs utilisent deux crosses raccourcies.

À savoir : Les USA dominent cette discipline, étant invaincus depuis 2010

Curling en fauteuil

En équipe mixte, tous les athlètes sont au fauteuil. Pour lancer la pierre de 20kg, ils peuvent utiliser un « extenseur » pour donner de la vitesse et de la direction.

À savoir : Nouveauté en 2026, le curling proposera pour la première fois un tournoi de double mixte. (C.L.)



© Vokaty Photo



© Ambrose Abundance

50 ans de Jeux Paralympiques

Les Jeux 2026 marqueront le 50^e anniversaire des premiers Jeux paralympiques d'hiver (en Suède) et verront également le retour des Jeux en Italie pour la deuxième fois de l'histoire, 20 ans après Turin 2006.

QUELQUES CHIFFRES

Du 6 au 15 mars 2026 • 600 athlètes • 50 nations
6 parasports • 10 jours de compétition • 79 épreuves



HYACINTHE DELEPLACE

PARA SKI ALPIN

Avant de devenir skieur, Hyacinthe Deleplace était un athlète de 100 et 400m. Déficiant visuel, il a même été sélectionné aux Jeux paralympiques de Londres 2012 et fait une 7^e place. Puis, c'est le ski alpin qui l'a emporté sur les podiums...

Quel est ton bilan de l'année dernière ?

La fin de saison a été plutôt bonne avec mon guide, Perrine. La préparation a suivi son cours. Mais je suis toujours déçu de mon changement de qualification, où je me retrouve à skier avec des gens qui voient mieux. J'ai dû trouver des arrangements, notamment un prototype d'adaptation de verres au masque et des lentilles spéciales, dites sclérales, plus rigides. Je suis encore en phase de test. Je vois mieux mais je dois m'y adapter car cela change beaucoup mes repères. Par exemple, à Tignes, il faisait - 20°, ressenti -30°, le liquide des lentilles a gelé, donc je ne voyais plus rien du tout !



COURCHEVEL 36 ANS

Palmarès

- JO d'hiver : 2022 (3^e en descente)
- JO d'été : 2012 (7^e au 400m, para athlétisme)
- Mondiaux : 2023 (1x 2^e, et 2x 4^e), 2022 (3x 1^{er}, et 1x 2^e)



Un mot sur ton guide, Perrine Clair ?

On se connaît bien maintenant. Elle est au top pour la communication sur les skis. On est une équipe dans l'équipe. J'ai toute confiance en elle. Je sais qu'elle aimerait faire encore mieux pour moi. Elle me regarde beaucoup, elle sait comment je vais skier juste en voyant ma position au départ. (C.L.)

« Avec Perrine, on est une équipe dans l'équipe »

Ton état d'esprit avant ces Jeux ?

J'ai peur de ne pas être au point, à cause de ces changements matériels. Mais je vais faire en sorte d'être bien, de donner le meilleur... Ce serait génial de faire un podium ou deux bien sûr ! Mais la concurrence est forte. Un de mes anciens guides m'a dit : « Tu n'as plus rien à prouver ». Il a raison d'une façon, mais si je suis là, c'est que j'ai encore envie de me dépasser, et de prouver des choses.

Tes meilleurs souvenirs des JO ?

Je suis très fier d'avoir fait la première médaille française aux JO d'hiver de Pékin. Cela m'a apporté beaucoup de choses dans ma vie. Par contre, quand j'ai participé aux Jeux d'été de Londres en 2012, et fait ma 7^e place au 400m, tout était réuni : l'ambiance, le cadre, la perf, l'émotion... Cela reste l'un de mes meilleurs moments de sport.

Comment gères-tu la pression ?

La pression des Jeux, elle m'a plutôt transcendée à Londres. C'est ce que j'ai envie de retrouver à Cortina. J'ai envie d'arriver en me disant : « Le travail a été fait, les fautes aussi, il ne peut plus rien t'arriver. Et s'il t'arrive quelque chose, tu auras donné le meilleur de toi ». C'est une chance d'être aux Jeux.



LOU BRAZ-DAGAND

PARA SKI ALPIN

Membre de l'équipe de France de para ski alpin, Lou Braz-Dagand s'apprête à vivre ses deuxièmes Jeux olympiques. Son objectif : ramener deux médailles à la maison.

Parle-nous de ton parcours.

Avant de tomber malade, je skiais en amateur. Juste pour le plaisir ! En 2014, j'ai contracté la maladie de Lyme et je suis devenu paraplégique. Le ski a pris une autre tournure. Mon but n'était pas de remarcher mais de reskier. Je voulais absolument retrouver ces sensations de glisse et de liberté. Je me suis donc mis à fond dans le ski fauteuil. Dès 2015, j'ai intégré l'équipe de France Jeune, puis j'ai gravi les échelons petit à petit, jusqu'au plus haut niveau mondial.

« On me surnomme le « papa de l'équipe » »

Le sport a-t-il été une façon d'accepter ton handicap ?

Complètement. Cela m'a permis de stabiliser ma maladie et même de secréter suffisamment d'endorphine pour se substituer à mon traitement médical ! C'est primordial pour moi. De manière générale, dans la vie, le sport permet de se sentir plus léger, de mieux réfléchir...

Quelles sont tes disciplines ?

En ski alpin handisport, je cours en slalom, slalom géant, le super G et le combiné. J'utilise un fauteuil ski avec une coque en carbone pour mes jambes.

Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans ce sport ?

Les sensations de glisse et de liberté sont très intenses. C'est une chance extraordinaire d'être au grand air et d'évoluer dans des paysages magnifiques.

Comment abordes-tu ces deuxièmes JO ?

J'ai été marqué par mes premiers Jeux à Pékin en 2022. C'était extraordinaire de pouvoir représenter mon pays en tant qu'athlète paralympique. Je n'avais pas d'objectif précis, je réalisais déjà mon rêve en étant qualifié. Pour ces prochains Jeux en Italie, mon objectif est de ramener deux médailles. On connaît tous la piste de Cortina, c'est là où j'ai gagné ma première coupe du monde, il y a deux ans. C'est un plaisir d'y disputer une médaille olympique.



TIGNES 30 ANS

Palmarès

- JO : 2022 (x3 Top 10)
- Coupe du monde : 2 victoires en slalom (2026, Feldberg, 2024, Cervina), 4^e du général en 2024, plusieurs podiums
- Mondiaux : 2025 (5^e en géant), 2023 (4 Top 10)



Tu étais candidat pour être porte-drapeau. Pourquoi ?

J'ai beaucoup d'années derrière moi en tant que membre de l'équipe de France. On me surnomme d'ailleurs le « papa de l'équipe » ! Je me suis proposé en tant que porte-drapeau pour poursuivre ce rôle fédérateur que j'ai endossé progressivement. Ce serait pour moi un engagement total, sur le plan sportif, humain et collectif. (F.N.)



VICTOR PIERREL

PARA SKI ALPIN

Victor Pierrel a transformé une grave blessure en tremplin vers le haut niveau. Le licencié de Méribel s'impose aujourd'hui comme l'un des meilleurs Français en ski assis, et vise une médaille olympique lors de ces JO 2026.

Tes débuts sur les skis ?

J'ai passé mes 25 premières années à Bordeaux, où j'ai fait des études d'ingénieur. Je skiais dans les Pyrénées depuis tout petit. La neige, la vitesse... ça a toujours été ma passion.

Ton accident en 2011 marque un tournant...

Je suis devenu paraplégique après une grosse chute dans un snowpark, dix jours avant mes 19 ans. L'année suivante, j'ai découvert le ski fauteuil. J'ai tout de suite accroché ! Après deux heures en binôme, je skiais déjà seul. J'ai rapidement investi dans du matériel sur mesure conçu par Tessier.

« Une médaille en slalom serait une belle revanche ! »

Quand as-tu décidé de viser le haut niveau ?

En 2018, en regardant les Jeux de Pyeongchang à la télé. Je me suis dit : C'est possible ! J'ai pris une année sabbatique pour m'installer dans les Alpes et me consacrer au ski. J'arrive en Savoie l'hiver 2020. Lors de ma deuxième Coupe de France, je me fais repérer par Stefan Sazio, entraîneur de l'équipe de France.

Les étapes s'enchaînent alors très vite...

C'est vrai que tout est allé très vite. J'ai commencé par des stages avec l'équipe de France, avant d'intégrer le groupe des jeunes. Je dispute ma première Coupe d'Europe l'hiver 2021, puis j'intègre la Coupe du monde et les Championnats en 2022. La même année, je deviens vice-champion du monde de slalom à Lillehammer ! Une énorme surprise.

Tu as une revanche à prendre sur les JO ?

Après mes résultats à Lillehammer, je me suis qualifié pour les Jeux olympiques 2022. Mais une fois arrivé en Chine, je me blesse lors du premier entraînement. Rien de spectaculaire, mais suffisant pour mettre fin à mes Jeux... Aller chercher une médaille en slalom sur la piste olympique de Milan-Cortina serait une belle revanche ! (F.N.)



MÉRIBEL 34 ANS

Palmarès

- JO : 2022 (blessure)
- Coupe du monde : 2 podiums en slalom en 2026, 23 (5° général)
- Mondiaux : 2022 (2° en slalom)



OSCAR BURNHAM

PARA SKI ALPIN

Amputé de l'avant-bras gauche en 2018, Oscar Burnham a très vite repris la compétition en para ski alpin. Il s'apprête à vivre ses deuxièmes Jeux olympiques et compte bien ramener une médaille à la maison !

Ton parcours avant ton accident ?

Je suis né en Sicile d'une mère italienne et d'un père anglais, mais mes parents vivaient déjà en France. On habitait à l'année à Tignes et, dès que j'ai su marcher, ma mère (monitrice) m'a mis sur les skis. J'ai ensuite suivi le cursus classique : club des sports, compétitions départementales puis nationales, ski-études au collège de Bourg-Saint-Maurice... Enfant, mon rêve était de courir en Coupe du monde, comme tous les gamins du coin !

« Je vais chercher la médaille, peu importe la discipline. »

Tu as très vite repris la compétition.

À l'hôpital après l'accident, dès que j'ai su que j'allais être amputé de la main, j'ai commencé à me renseigner sur les Jeux paralympiques. Je suis tombé sur des vidéos de Marie Bochet qui skiait avec un seul bâton et je me suis dit : c'est possible. Après trois mois en centre de rééducation, j'ai rapidement rejoint la Fédération française handisport grâce à l'impulsion de Christian Fémy. J'ai repris la compétition dès l'année de mon accident, d'abord sur le circuit national, puis en international. J'ai pu participer aux Jeux paralympiques de Pékin en 2022 et obtenir une 7° place en géant et une 10° place en super combiné.

Tes objectifs pour ces deuxièmes JOP ?

En 2022, lors de mes premiers Jeux, être qualifié était déjà un objectif en soi. Cette fois, je vais chercher la médaille, peu importe la discipline. Je suis entièrement focalisé là-dessus. Je veux arriver le jour J au meilleur niveau possible et n'avoir aucun regret.

Les JO de 2030, tu y penses ?

Oui, forcément. J'ai eu un avant-goût des Jeux en France grâce à Paris 2024. Ça donne envie de vivre ça à la maison, avec le public français et mes proches. Après, mes objectifs dépendront de mes résultats en 2026.



TIGNES 26 ANS

Palmarès

- JO : 2022 (7° au slalom géant, 10° au super combiné)
- Coupe du monde : 2026 (2° en slalom, 11° en super-G et en descente), 2025 (x4 podiums), 2024 (x7 top 5)
- Mondiaux : 2023 (3° au slalom)



Ton meilleur souvenir de compétition ?

Ma médaille aux Mondiaux 2023 : le bronze en slalom. Sur le podium, j'étais aux côtés d'Arthur Bauchet et de Jordan Broisin. L'équipe de France, c'est comme une deuxième famille. Partager la victoire avec eux, c'était incroyable ! (F.N.)



Les Alpes françaises accueilleront du 1^{er} au 17 février 2030 les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver. Deux territoires, la Région Sud et Auvergne-Rhône-Alpes, se répartiront cet accueil destiné à faire retentir la voix des montagnes et du sport.

UNE HISTOIRE D'HÉRITAGE

38 ans après les Jeux olympiques d'Albertville, les Alpes françaises s'apprêtent à redevenir le théâtre d'émotions sportives hors du commun. L'une des spécificités par rapport aux Jeux de 1992, c'est que ceux-ci seront « éclatés », comme pour Milan-Cortina, avec 4 sites. En Tarentaise, aucun stade flambant neuf sorti de terre pour quelques semaines au programme, mais une alchimie entre l'existant et l'innovation.

OBJECTIF : DES JEUX SOBRES ET DURABLES

La promesse est affichée partout, des dossiers officiels aux discours des élus. La feuille de route environnementale, validée en janvier 2026, fixe des objectifs ambitieux : réduire l'empreinte carbone, privilégier les transports doux, et faire des Jeux un accélérateur de la transition écologique des massifs alpins. Les organisateurs misent sur la réutilisation des infrastructures existantes et sur une gestion sobre des ressources.



La TARENTAISE, CŒUR BATTANT DES JEUX

Terre de champions et de traditions, la Tarentaise est au centre de cette aventure pour accueillir certaines épreuves dont le ski alpin à Val d'Isère et Courchevel, le bobsleigh, la luge et le skeleton sur la fameuse piste de La Plagne ou encore le saut à ski sur le tremplin de Courchevel. Ces sites et la carte complète restant à être confirmés d'ici l'été 2026... (C.L.)

Jeux olympiques et paralympiques d'hiver 2030

- Du 1^{er} au 17/02/2030 pour les JO
- Du 1^{er} au 17/03/2030 pour les JOP

Pour suivre les actus : olympics.com

Le saviez-vous ?

- Après Chamonix en 1924, Grenoble en 1968 et Albertville en 1992, ce sera la quatrième fois que la France accueillera les Jeux olympiques d'hiver.
- 93 % des sites de 2030 seront des infrastructures existantes ou temporaires gérées par des opérateurs expérimentés dans le domaine des grands événements.
- Le patinage de vitesse sera probablement organisé sur un site existant à l'étranger, afin d'éviter la construction d'un nouveau site qui ne laisserait pas un héritage solide.
- Chaque athlète sera invité à vivre une expérience unique en séjournant dans un village olympique et paralympique (5 au total) situé à 30 minutes maximum de son site de compétition.



RENDEZ-VOUS LE 23 FÉVRIER À ALBERTVILLE !

Le lundi 23 février, au lendemain de la cérémonie de clôture des JO 2026, la ville d'Albertville célébrera le retour de la délégation française de Milan-Cortina. Ainsi que l'arrivée du drapeau olympique, puisque la France accueillera les prochains Jeux d'hiver en 2030.

Le choix de la ville d'Albertville, dernière ville hôte des JO d'hiver en France il y a 34 ans, se veut un symbole fort du Comité national olympique (CNOSF). « Accueillir le retour du drapeau à Albertville est une fierté. Tout le monde garde en tête les images de 1992 dans la ville.

Pour faire un bond dans le passé olympique, visitez Tremplin 92, le musée des JO, situé dans la Halle Olympique d'Albertville. Infos : tremplin92.org

Ce 23 février 2026, nous allons reprendre l'histoire où elle s'est arrêtée, et ouvrir le chapitre qui va nous conduire jusqu'en 2030 », témoigne Fabrice Pannekoucke, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, co-organisatrice de l'événement avec la Région Sud.

Au programme le 23 février, une cérémonie protocolaire à l'hôtel de ville, un spectacle extérieur avec des symboles forts, et une célébration à la Halle Olympique, inspirée du Club-France, avec des défilés d'athlètes. Un grand moment sportif et historique en perspective. (E.R.)



Partez à la découverte du territoire de l'incroyable aventure des J.O. d'Albertville et de la Savoie.

Situé au rez-de-chaussée de la Halle Olympique, le centre d'interprétation **Tremplin 92** propose une scénographie moderne et immersive, pensée pour tous les publics. Le centre valorise l'héritage des jeux de 1992 tout en mettant en lumière le patrimoine, la faune, la flore, la montagne et le sport.

Halle Olympique, 110 avenue Joseph Fontanet 73200 ALBERTVILLE
www.tremplin92.org

CONCOURS DE DESSIN

DeSSine Ta mascotte POUR 2030



Qui succédera à Tina et Milo, les deux mascottes des Jeux olympiques et paralympiques 2026 de Milan Cortina ? Les plus beaux dessins et projets reçus chez Infosnews seront transmis au comité d'organisation des Jeux 2030 dans les Alpes françaises, et publiés dans les magazines Infosnews. À vos crayons !



Envoie ton dessin avant le **28 février 2026** :
 par mail : contact@infosnews.fr · par courrier : **Infosnews - 245 route de la Combe de l'Adret - 73350 Montagny**
 N'oublie pas ton prénom, âge et adresse... un super lot tout poilu viendra récompenser les 3 meilleurs dessins !



Jean Blanc Sports

COURCHEVEL 1850



Veste Kappa US Ski Team & pantalon KAPPA
portés par Mélina



Casque HMR



Chaussures LA THUILE



Bonnet BOGNER
& solaire UVEX



Polaire KAPPA

JEAN BLANC SPORTS
20 RUE PARK CITY • 73120 COURCHEVEL
JEANBLANCSPORTS.COM
+33 (0)4 79 08 26 41
f JEANBLANCSPORTSCOURCHEVEL

Jean Blanc Sports

Votre spécialiste à Courchevel depuis 1947

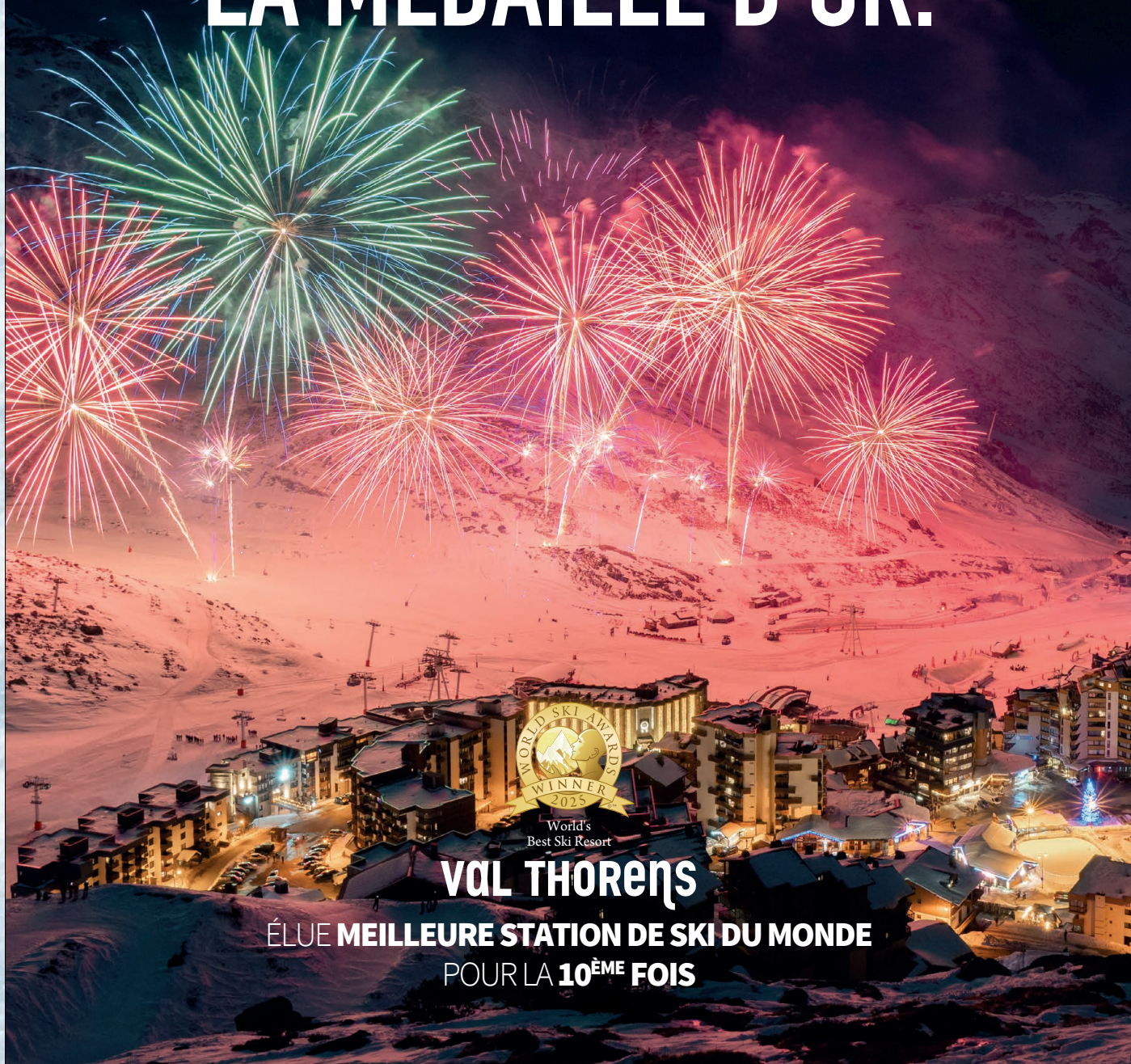


20 rue Park City - Courchevel 1850 - 73120 COURCHEVEL Saint-Bon - 04 79 08 26 41
alain.blanc@jeanblancsports.com



Val Thorens
LES 3 VALLÉES

ON N'A PAS ATTENDU LES JEUX POUR GAGNER LA MÉDAILLE D'OR.



World's
Best Ski Resort

VAL THORENS

ÉLUE **MEILLEURE STATION DE SKI DU MONDE**
POUR LA **10^{ÈME} FOIS**

INFOSNEWS EN VIDÉOS

